

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De l'enseignement supérieur et de la recherche
Scientifique

Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire de fin d'étude Spécialité : Français

Option: Didactique des textes et du discours

Intitulé

*Stratégies communicatives orales en
contexte exolingue
cas des étudiants de 1^{ère} année FLÉ licence.*

Présenté par :

M^{lle}: CHERIFI KATIA

M^{lle}: GOUCEM HAYET

Encadré par :

M^{ME} TABELLOUT Nadia

Devant le jury composé de

- *M^{me} HOCINI Siham*
- *M^{me} HALOUANE Tanina*
- *M^{me} TABELLOUT Nadia*

Président
Examineur
Rapporteur

Année universitaire : 2016/2017

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents.

Mon mari en signe d'amour et de gratitude de m'avoir soutenu et compris.

Mon frère, mes sœurs et mes beaux –frères sans oublier mes neveux et mes nièces.

Ma belle-mère.

Ma chère amie LILA D.

A ma chère binôme Hayet qui m'a toujours comprise et supportée et avec laquelle j'ai pu achever mon travail.



CHERIFI KATIA

Dédicace

Je remercie tout d'abord le bon Dieu le tout puissant qui m'a donné le courage, la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Je dédie ce modeste travail

*Particulièrement à mes parents qui sont très chers à
Mes yeux et qui n'ont jamais cessé de me soutenir tout au long de mon
cursus scolaire et universitaire.*

*A celle qui m'a donné la vie, source de la tendresse et de grand amour ma
très chère mère que Dieu te protège.*

*A toi mon cher papa qui m'a toujours encourager durant mes études, que
Dieu te guérise.*

A ma très chère sœur Souad que j'aime sans cesse. Et son mari Sofiane.

A mon cher adorable frère, la prunelle de mes yeux Djafar.

*A mes grands- parents maternels, paternels puisse Dieu le tout puissant
vous accorde santé, longue vie.*

A mes tantes et oncles maternels, paternels ainsi que leurs enfants.

A ma binôme Katia avec la qu'elle j'ai achevé ce travail.

*A toutes mes amies Sadia et son fils Axel, Naima, Lila qui m'ont soutenus
et encourager.*

A toutes les personnes qui sont très chers à mes yeux.

✍️ Hayet Joucem

Remerciement

*Nous remercions tout d'abord le bon Dieu le tout puissant pour le courage,
la patience et la ténacité.*

*Nous avons pu conduire ce travail à son terme, bien sûr nous remercions en
premier Madame TABELLOUT, pour son aide, tant sur les plans
connaissances, méthodologique, ses conseils et son suivi régulier. Nos
remerciements s'étendent aux membres du jury qui ont accepté de lire et
évaluer notre travail. Toute notre reconnaissance aux personnes qui nous ont
aidés de près ou de loin pour l'aboutissement de ce travail.*

Résumé

Les stratégies communicatives ont pris une grande place dans l'acquisition d'une langue étrangère, permettant aux apprenants une bonne assimilation d'une compétence de communication.

De ce fait, le concept de stratégie de communication est déterminé comme un moyen de résolution des problèmes que rencontrent les participants enseignant/apprenants lors d'une interaction exolingue en classe de langue étrangère.

Notre travail de recherche porte essentiellement sur les stratégies de communication dans un contexte exolingue que déploient les apprenants de 1^{ère} année universitaire. Celles-ci sont mises en œuvre afin de pallier aux difficultés que les participants rencontrent durant un échange verbal ainsi pour assurer la compréhension et la continuité de la communication. Ces stratégies favorisent chez les apprenants l'acquisition d'une compétence communicative.

Table des matières

Table des matières

Dédicaces

Remerciement

Résumé

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....1

Chapitre I : Approche théorique et conceptuelle d'une langue étrangère5

Introduction6

I.1.1. Communication exolingue.....6

I.1.2. Compétence de communication7

I.1.3. La notion de Stratégie10

I.1.4. Stratégie d'apprentissage10

I.1.5. Les stratégies de communication11

I.1.5.1. Classification des stratégies de communication12

I.1.5.1.1 Selon FAERCH et KASPER12

I.1.5.1.2 Selon A. GIACOMI et C. HEREDIA (1986)14

I.1.5.1.3 Selon BANGE (1992)15

Chapitre II : Cadre méthodologique19

Introduction20

II.1. Le recueil des données20

II.2. Le lieu et la période de l'enquête.....20

II.3. La population visée et la présentation de l'échantillon20

II.4. L'observation21

II.5. Matériel utilisé pour l'enregistrement des interactions exolingues.....21

II.6. Le déroulement de l'enquête22

II.7. Difficultés rencontrées lors de la réalisation de l'enquête de terrain.....22

II.8. Convention de transcription.....23

Chapitre III : Analyse des stratégies de communication en contexte exolingueError! Bookmark not defined

Introduction25

Table des matières

III.1.les stratégies déployées par l'enseignant	25
III.1.1a définition.....	25
III.1.2.L'explication	26
III.1.3.La reformulation	28
III.1.3.1.L'auto-reformulation	28
III.1.1.3.2.L'hétéro-reformulation	30
III.1.4.La correction	31
III.1.4.1.L'hétéro-correction	31
III.1.5. La question	32
III.1.6.traduction/ recours à une autre langue.....	34
III.1.7.Achèvement d'énoncés inachevés	35
III.1.1.8.La répétition	36
III.1.1.9.la progression thématique	37
III.1.2.les stratégies déployées par l'apprenant	37
III.1.2.1.L'explication	37
III.1.2.2.L'exemplification.....	38
III.1.2.3.La correction	39
III.1.2.3.1.L'auto correction	40
III.1.2.3.2. L'hétéro-correction	40
III.1.2.4.La répétition	41
III.1.2.5.La traduction/recours à une autre langue	42
III.1.2.6.La recherche des mots	42
III.1.2.7. Achèvement d'énoncés inachevés.....	43
Conclusion	44
CONCLUSION GENERALE	48
BIBLIOGRAPHIE	51
Liste des figures tableaux	54
Annexe	56
Transcription de l'enregistrement	1

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Enseigner le français langue étrangère (FLE) consiste à faire

« apprendre le fonctionnement de la langue, cette dernière n'est plus un moyen, elle devient la finalité : faire apprendre à s'en servir de la langue aux non natifs, ces derniers étant exposés aux diverses situations de communication, où ils doivent interagir avec leurs interlocuteurs, se trouvent dans l'incapacité de mener à bien une conversation à cause de leurs pauvreté linguistique, ces apprenants ont besoin d'apprendre à communiquer correctement à l'oral, c'est-à-dire acquérir une compétence de communication »(HYMES1984)¹.

Les démarches actuelles de pratique conversationnelle en classe de langue étrangère mettent à la disposition des apprenants des situations de communication qui les motivent et cherchent à leur fournir les moyens linguistiques nécessaires pour favoriser leurs processus d'échange conversationnel.

Pour CUQ et GRUCA (2003 : 184), la classe reste le lieu favorable pour la maîtrise et l'apprentissage d'une langue étrangère : *« À cet effet, l'utilisation de la situation d'apprentissage comme situation de communication en classe constitue un des premiers supports de communication et les interactions en ont déjà montré les atouts : la classe reste un lieu privilégié d'un usage particulier de la langue et d'actualisation de discours divers propres à la langue et à l'apprentissage. »*

Par ailleurs, la classe de langue doit être le lieu où les apprenants s'approprient, non seulement un savoir linguistique, mais aussi des savoir-faire langagiers qui leurs permettront de réaliser des objectifs communicatifs. Par conséquent, les échanges conversationnels en classe, comparés à ceux qui se déroulent en milieu naturel, sont qualifiés de peu favorables à l'acquisition d'une compétence communicative,

Selon D. HYMES (1984), *« apprendre une langue c'est avant tout acquérir une certaine compétence de communication dans cette langue »*.

Les apprenants, même de niveau avancé en langue cible, sont donc confrontés à des difficultés d'expression et /ou de compréhension au cours de leurs interactions en classe de FLE.

Nous allons analyser les stratégies de communication utilisées par les participants, à savoir les apprenants et l'enseignant dans un contexte exolingue (PORQUIER, 1979/1984) qui mettent en présence un locuteur compétent en langue française qui est l'enseignant avec les apprenants de cette langue.

¹ - HYMES avait d'abord parlé de l'ethnographie de la parole pour arriver à l'ethnographie de la communication.

Introduction générale

De ce fait, vient s'imposer notre objet d'étude, à travers la situation des étudiants de 1^{ère} année en classe des lettres et langue française de MOULOUD MAMMERI Tizi-Ouzou qui rencontrent des difficultés de communication. En effet il nous a été donné de constater que la majorité des étudiants rencontrent des difficultés lors d'une conversation en classe, ils n'arrivent pas à parler simultanément en français avec aisance et spontanéité, dans les différentes situations de communication, soit entre eux en tant qu'étudiants, soit avec leurs enseignants, et ce, même pendant les séances de travaux dirigés de l'expression orale, qui constituent un espace favorable pour se libérer et s'exercer à acquérir les différentes techniques de l'expression orale, même lorsqu'ils éprouvent une envie de s'exprimer.

Notre échantillon dans ce travail de recherche, est composé d'un groupe d'étudiants issus du département de français de la faculté des lettres et des langues de l'université MOULOUD MAMMERI de Tizi-Ouzou. Le thème de recherche que nous allons aborder, s'inscrit dans le domaine de la didactique, et porte sur « les stratégies de communication orale en contexte exolingue, cas des 1^{ère} année FLE ». Nous avons choisi ce sujet afin de repérer les stratégies déployées par les participants à savoir enseignant et apprenants en classe de langue pour pallier les problèmes communicatifs qui peuvent se manifester lors de l'échange verbal. De là est née notre problématique :

Quelles sont les stratégies de communication orale déployées par les participants en classe de langue en contexte exolingue ?

Cette problématique nous mène à repérer les différentes stratégies existantes dans la classe de langue en contexte exolingue que déploient les participants enseignant et apprenants pour surmonter les difficultés que rencontrent ces derniers lors d'une conversation orale. Pour orienter notre réflexion et mieux aborder les objectifs de cette recherche, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Supposons que La classe de langue est considérée comme un milieu favorisant le processus d'acquisition.
- les étudiants feront recours à des stratégies de communication qui visent à atteindre leurs objectifs communicatifs et compenser leurs éventuelles difficultés communicatives.

Pour analyser les diverses données recueillies, nous nous appuierons sur les travaux portant sur l'acquisition des langues en contexte exolingue de J.L. DE PIETRO,

Introduction générale

(1989).D'ailleurs, nous nous référerons également aux travaux qui portent sur les stratégies de communication en langue étrangère de C. FAERCH et G. KASPER (1980), et P. BANGE, A.GIACOMI et C.HEREDIA (1986).

Dans l'espoir de rendre explicite les idées exploitées dans notre champ de recherche, l'architecture de notre travail se subdivise en trois grands chapitres :

Le premier chapitre, porte sur le cadre théorique de notre recherche, comprend la communication exolingue, la compétence communicative, les stratégies d'apprentissage et de communication, et enfin la classification de ces dernières selon BANGE ; KASPER &FAERCH ; GIACOMI& HEREDIA.

Dans le second chapitre, nous présenterons le cadre méthodologique qui expose notre échantillon et relate le déroulement de l'enquête. Nous consacrons le dernier chapitre à l'analyse des données recueillies sur les stratégies déployées en classe.

Chapitre I

Approche théorique et conceptuelle d'une langue étrangère

Introduction

Apprendre une langue étrangère, c'est apprendre d'abord à communiquer, à exprimer ses opinions. Selon Puren C. « *apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aurait quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.* »²

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères selon CUQ J-P. et GRUCA I, visent à doter l'apprenant d'une compétence de communication. Celle-ci lui permet de communiquer en assurant l'intercompréhension à l'oral.

Dans le présent chapitre, nous aborderons les différents concepts théoriques tels que la notion de communication exolingue, la notion de compétence communicative, la notion de stratégie en didactique en suite les stratégies d'apprentissage/communication, en s'inspirant des travaux DE GIACOMI et HEREDIA FAERCH et KASPER, R. PORQUIER, HYMES, PAUL CYR, J-P CUQ, KNAPP-POTTHOFF et KNAPP, BANGE...etc.

I. Définition de quelques notions théoriques

I.1. Communication exolingue

La notion de "communication exolingue" apparaît à la confluence des travaux d'ethnographie de la communication et des recherches acquisitionnelles. R. PORQUIER, le fondateur de cette notion, définit la communication exolingue comme « *celle qui s'établit par le langage par des moyens autres qu'une langue maternelle éventuellement commune aux participants* ». Selon lui, ce type de communication a les caractéristiques : « *comme toute communication langagière, elle est déterminée et construite par des paramètres situationnels, parmi lesquelles en premier lieu la situation exolingue (ou la dimension exolingue de la communication) dans laquelle les participants ne peuvent ou ne veulent pas communiquer dans une langue maternelle [...] ; les participants sont, à divers degrés, conscients de cette spécificité de la situation et y adaptent leurs comportements et leurs conduites langagières.* » (R. PORQUIER, 1984 : 18-19). La communication exolingue est structurée pragmatiquement et formellement par le fait que les interlocuteurs ne peuvent ou ne veulent pas communiquer dans une langue maternelle commune. D'après lui, les cinq paramètres qui définissent la communication exolingue sont les suivants : les langues des

²- Puren C, histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan, Clé international, p.372.

interlocuteurs, le milieu linguistique de l'interaction, le cadre situationnel de l'interaction, le type d'interaction et le contenu de l'interaction.

L'interaction exolingue ou la communication exolingue désigne toute communication mettant en présence un locuteur compétant avec un alloglotte et la caractéristique de ce type de communication est l'asymétrie essentielle entre les participants: l'inégalité de maîtrise du code linguistique, la divergence socioculturelle et la différence des rites d'interaction.

Lors d'une interaction exolingue, les interlocuteurs sont généralement conscients de la spécificité de la situation de la communication des divergences significatives entre les répertoires linguistiques, ils adaptent donc leurs comportements communicatifs ainsi que leurs structurations de l'interaction pour que l'échange s'effectue avec le maximum de succès. Autrement dit, la conversation exolingue est une communication présentant des caractéristiques particulières dans laquelle on peut mettre en évidence plusieurs stratégies mises en œuvre par le natif et l'alloglotte pour régler les problèmes dus à l'inégalité linguistique.

D'ailleurs, J.-F. DE PIETRO (1988), définit la communication exolingue comme celle où « *les divergences entre les répertoires linguistiques respectifs des interlocuteurs apparaissent comme constitutives du fonctionnement de l'interaction, c'est-à-dire lorsque le recours à des procédés d'ajustement réciproque, d'auto/hétéro facilitation, ...etc. Devient un trait saillant de la communication* ».

Par conséquent, on peut observer l'alternance des stratégies déployées chez l'un comme chez l'autre. Ceci dit, il n'y a pas de monopole d'une telle activité stratégique. Toutefois, certaines stratégies s'appliquent plus souvent par l'alloglotte que par le natif (*stratégie d'évitement par exemple*).

L. MONDADA affirme: « *La communication exolingue est marquée par une asymétrie de compétences linguistiques et communicationnelles entre un locuteur caractérisé véritablement comme "natif", de "langue maternelle", de "langue première" et un locuteur caractérisé comme "non natif", de "langue étrangère", "de langue seconde", ou "alloglotte".* » (MONDADA L., 1999a : 21)³.

I.2.Compétence de communication

Grâce aux travaux de CHOMSKY que la notion de « compétence » et « performance » a été abordée en linguistique. Selon l'auteur, pour apprendre à

³ -L. MONDADA 1999a. p.21.

communiquer dans cette langue il suffit de bien connaître les règles grammaticales de cette langue.

Le concept de compétence de communication a pris l'attention des didacticiens, car elle est le noyau dur de la didactique actuelle du FLE. Les spécialistes essayent de trouver les bons outils pour la mise en œuvre des processus d'enseignement /apprentissage encourageant le développement de cette compétence. En effet, l'objectif primordial des apprenants est de communiquer correctement dans une langue étrangère. La raison pour laquelle la compétence de communication reste au centre d'intérêt de la didactique de langue se situe par rapport à sa complexité et des composantes diverses qui constituent les principaux obstacles.

La notion de compétence a vu le jour dans « l'ethnographie de la communication » c'est une discipline américaine qui est apparue dans les années 60 fondée par J.GUMPERZ et D.HYMES. Depuis son établissement par D.HYMES, ce concept a fourni la matière à plusieurs analyses à savoir l'analyse de ses composantes dont la diversité constitue un signe d'ambiguïté et de complexité de cette compétence.

En 1972, D.HYMES, définit la compétence de communication comme « *la connaissance de règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre sociale* ».

D'après Cuq, le terme compétence : « [...] recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle » (2003:48). L'appropriation d'une compétence de communication orale en classe de FLE, par l'apprenant tout au long de son parcours d'enseignement/apprentissage, passe forcément par l'acquisition des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être, en les déployant petit à petit au niveau linguistique, discursive, référentiel et socioculturel. « *La compétence de communication consiste à adapter son discours à la situation et non à « parler comme un livre* » (GARCIA-DEBANC, 1999 : 199).

A.ABBOU (1980 :16) donne à la compétence de communication la définition suivante : « *la compétence de communication peut donc se définir, pour un acteur interprète sociale donné, comme la somme de ses aptitudes et de ses capacités à mettre en œuvre les systèmes de réception et d'interprétation des signes sociaux dont il dispose, conformément à un ensemble d'instructions et procédures*

construites et évolutives, afin de produire dans le cadre de situations sociales requises, des conduites appropriées à la prise en considération de ses projets. »

S.MOIRAND (1982 :20), considère la compétence de communication comme connaissances et appropriations. Il distingue quatre composantes constitutives de cette compétence : elle repose d'abord sur la composante linguistique qui se manifeste au niveau des connaissances phonétiques ; lexicales ; grammaticales ; textuelles du système de la langue. Ensuite, sur une composante discursive qui renvoie à la connaissance et l'appropriation des différents types de discours. Quant à la composante référentielle, renvoie aux domaines d'expériences et des objets du monde et leurs relations. Enfin la composante socioculturelle qui englobe la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre des individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

Pour D.COSTE (1978 :25-35), la compétence de communication comprend quatre composantes à savoir : celle de maîtrise linguistique qui présente un savoir et savoir-faire liés aux constituants et aux fonctionnements de la langue étrangère comme système linguistique. Celle de maîtrise textuelle qui englobe un savoir et savoir-faire relatifs aux discours et aux messages en tant que séquences organisées d'énoncés. Celle de maîtrise référentielle qui constitue un savoir et savoir-faire touchant aux routines ; stratégies ; régulation des échanges interpersonnels en fonction des positions ; des rôles ...etc., de ceux qui y prennent part. En fin, la composante de maîtrise situationnelle, savoir et savoir-faire liés aux différents autres facteurs qui affectent dans une communauté et dans des circonstances données les choix opérés par les usagers de la langue.

Une fois que la compétence de communication en classe de langue est acquise, permettra à l'apprenant de :

- S'exprimer oralement spontanément et avec aisance, pour exécuter ce qui a été demandé par l'enseignant, soit lors d'un dialogue simulé, un débat ou autres.
- Agir dans une situation de communication, présenter et défendre son point de vue, sa vision des choses, par une simple argumentation, et un développement raisonné.
- Résumer oralement un texte, un enregistrement vidéo ou audio.

- S'exprimer oralement dans des situations similaires à celles où ils auront à communiquer avec des natifs en dehors de la classe.
- Être prêt aux épreuves d'expression orale.

I.3. La notion de Stratégie

Selon les dictionnaires

Le terme « stratégie » désigne dans « *Le petit Robert* »

« L'art de faire évoluer une armée sur un théâtre d'opérations jusqu'au moment où elle entre en contact avec l'ennemi. La partie de la science militaire qui concerne la conduite générale de la guerre et l'organisation de la défense d'un pays. »

La notion de « stratégie » au sens figuré, *« Un art de coordonner des actions, de manœuvrer habilement pour atteindre un but »* (Le petit Larousse illustré, Paris CEDEX, 2007, p.101)

Mais, avant de voir quelles sont ces stratégies, il est nécessaire de savoir c'est quoi une stratégie ? Plusieurs définitions ont été attribuées à la notion de « stratégie ».

J-P ROBERT « Une stratégie est le terme qui désigne premièrement, les procédures mises en œuvre dans l'acte de communication. Ces stratégies reposent sur des phénomènes de compensation...entre les composantes linguistiques discursives ; référentielles ; socioculturelles ; sans oublier les stratégies non verbales et l'utilisation des mimiques ou de dessin ; les gestes de sollicitation. Il désigne ensuite, les procédures en pratique par l'apprenant pour apprendre à communiquer ».

Pour BANGE cité par RICHTERICH, « une stratégie est un ensemble d'actions sélectionnées et agencées en vue de concourir à la réalisation d'un but final ». Dans le but d'atteindre son objectif l'apprenant mobilise un certain nombre d'actions développant une stratégie de communication.

I.4. Stratégie d'apprentissage

La notion de stratégie d'apprentissage a été intégrée, en France dans le champ de la didactique des langues étrangères dès les années 70. Le concept de stratégie d'apprentissage est étudié dans le cadre des travaux en psychologie cognitive sur l'apprentissage des étudiants dans l'enseignement supérieur. L'apprenant utilise des stratégies pour traiter activement l'information et construire ses connaissances.

D'après PAUL CYR le terme de stratégie d'apprentissage « peut se manifester par de simples techniques. Elles peuvent devenir des mécanismes lorsqu'elles ont atteint leur but plusieurs fois. Elles peuvent être vues comme des comportements. Elles peuvent être conscientes, inconscientes ou potentiellement conscientes. Elles peuvent être observables directement ou relever de processus mentaux que l'on ne peut sonder qu'à l'aide de l'introspection. Enfin, l'utilisation de stratégies favorisant le processus d'apprentissage peut varier en nombre et en fréquence selon les individus. » (PAUL CYR, 1998, p .5).⁴

Mais, d'une manière générale, l'auteur fait remarquer qu'aujourd'hui, les théoriciens et les didacticiens expriment un commun accord en attribuant une signification aux « stratégies d'apprentissage en L2. » « *Un ensemble d'opération mises en œuvre par les apprenants pour acquérir, intégrer la langue cible* ».

I.5.Les stratégies de communication

Tout processus communicatif entre deux ou plusieurs personnes peut mener à l'échec, pour différentes raisons, parmi elles, les obstacles linguistiques, dont on trouve souvent les apprenants d'une langue étrangère confrontés à ce genre de problèmes. De ce fait, pour conquérir les savoirs et surmonter les difficultés, les apprenants ont recours, soit consciemment ou non, à l'emploi d'un ensemble de stratégies d'aides à l'appropriation de la langue étrangère et/ou à la réussite d'un acte de communication. ROBERT avance que : « [...] »

L'apprenant, pour combler ses lacunes, va avoir recours à des stratégies compensatoires à la fois linguistiques et paralinguistiques» (2008 : 172).

En général, comme les compétences linguistiques des apprenants des langues étrangères sont restreintes, ceux-ci doivent combler le manque de compétences en déployant quelques stratégies de communication en vue d'atteindre leurs intentions communicatives. En particulier, les lacunes au niveau lexical exigent différentes façons de remplacer le mot cible, tout en gardant le sens visé.

Selon ROBERT, une stratégie est le terme qu' : « [...] Il désigne d'abord : « les procédures mises en œuvre dans l'acte de communication ». On parle alors de stratégies de communication. Ces stratégies : « reposent sur des phénomènes de compensation... entre les composantes linguistique, discursive, référentielle, socioculturelle... sans oublier les stratégies non verbales, l'utilisation du mime ou du dessin, les gestes de sollicitation par exemple ». (S. MOIRAND, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*).

⁴ -CYR PAUL, les stratégies d'apprentissages, édit, CEC, Québec, 1996, p.17.

La stratégie de communication est une stratégie qui consiste à ordonner et organiser des différentes actions dans le but d'atteindre des objectifs de communications.

Pour TARONE (1980 : 140), selon une conception plus interactionniste, les stratégies de communication sont « *l'effort mutuel de deux interlocuteurs pour s'accorder sur une signification dans des situations où les structures sémantiques nécessaires ne semblent pas être partagées* ».

Toutes stratégies de communication consistent de communiquer efficacement dans une langue étrangère.

Selon TIJANI, les stratégies de communication représentent donc en partie des « *démarches personnelles de résolution de problèmes* » (TIJANI, 2006 : 123) et de la part de l'apprenant, « *des opérations cognitives qu'un apprenant emploie à court terme intentionnellement pour résoudre un écart perçu comme problématique entre des exigences communicatives actuelles et ses possibilités en inter langue à ce moment-là.* » (KNAPP-POTTHOFF et KNAPP, 1982 : 134, cités par BANGE, 1992 : 59).

Les stratégies de communication, qui sont « *des plans potentiellement conscients* » (FAERCH et KASPER, 1981 : 81) sont utilisées par les apprenants dans le but de « *résoudre ce qui se présente comme une difficulté dans la réalisation d'un objectif de communication particulier* » (FAERCH et KASPER, 1981 : 81).

Nous constatons que, la réussite d'une communication dépend largement de la manière dont l'apprenant fait appel à ses ressources en situation, de savoir comment et quand faut-il utiliser un tel moyen pour répondre à une telle demande ou exprimer un besoin communicatif convenablement.

I.5.1.Classification des stratégies de communication

I.5.1.1 Selon FAERCH et KASPER

FAERCH et KASPER (1983 : 36, notre traduction)⁵ définissent les stratégies de communication comme « *des plans potentiellement conscients servant à résoudre ce qui se*

⁵- C.FAERCH et G.KASPER 1983 : p 36-37

présente à un individu comme un problème dans la réalisation d'un but communicatif particulier ». En somme, un apprenant peut adopter trois types de stratégies : les stratégies de réduction, les stratégies de réalisation et d'accomplissement, les stratégies de succès, (FAERCH et KASPER, 1983 : 36-37).

1. La stratégie de réduction

Le sujet change son intention de communication, La réduction du message peut être fonctionnelle ou formelle.

1. La réduction fonctionnelle

Cette stratégie consiste en la réduction du but communicatif afin d'éviter le problème. Elle comporte des stratégies telles que l'évitement du sujet : où l'apprenant évite de parler de certains sujets, l'abandon du message : où l'apprenant s'arrête au milieu d'un énoncé à cause d'une difficulté (TARONE, COHEN et DUMAS, 1983), et le remplacement de la signification, (VARADI, 1983) : où il garde le sujet, tout en exprimant le sens de façon plus générale, voire vague. Il choisit de réduire son action, sa façon de communiquer en changeant le contenu de la communication par l'évitement du sujet de conversation, l'abandon du message, ou le remplacement du contenu sémantique. On parle dans ce cas d'éludage.

2. La réduction formelle

En revanche, dans le cas de la réduction formelle, l'apprenant utilise seulement les règles et les unités lexicales qu'il maîtrise, afin d'éviter les erreurs. Cependant, comme le soulignent FAERCH et KASPER (1983 : 42), la réduction formelle au niveau lexical peut être atteinte non seulement par des stratégies de réduction, telles que l'évitement du sujet, mais aussi par des "stratégies de succès", comme la paraphrase ou les emprunts.

3. Les stratégies de réalisation ou d'accomplissement

De temps en temps l'apprenant tente de résoudre son problème de communication en faisant recours à d'autres sources ou moyens de communication exemple le changement du code, les paraphrases, les généralisations, les stratégies de Coopération (appels), les stratégies non linguistique (le mime, le geste, imitation de sons)... etc.

2. La stratégie de succès

Cette stratégie consiste en la création d'un plan alternatif, tout en gardant le but communicatif. En ayant recours à des stratégies de succès, l'apprenant essaie de résoudre les difficultés en étendant ses ressources communicatives (CORDER, 1983). FAERCH et KASPER (1983 : 52-53) les divisent en stratégies de récupération, telles que l'attente de l'apparition du mot cible, la recherche de celui-ci par des champs sémantiques ou par d'autres langues, ou bien les procédures sensorielles, et stratégies compensatoires. Parmi ces dernières, ils distinguent, d'une part, les stratégies interlinguales, comme l'alternance codique (appelée "emprunt" quand un seul mot est emprunté, CORDER, 1983) et le transfert interlingual, qui peut se produire entre l'interlangue et une autre langue, et les stratégies inter/intralinguales, dont résulte la généralisation de certaines règles de l'interlangue sous l'influence de L1 (FAERCH et SPER, 1983 : 46-47). D'autre part, certaines stratégies compensatoires peuvent être des stratégies coopératives par exemple, les demandes d'aide, ainsi que des stratégies non linguistique, telles que l'utilisation du mimo-gestuel (FAERCH et KASPER, 1983 : 46-53).

En somme, l'apprenant, pour résoudre son problème de communication, utilise soit des moyens telles que la réduction (formelle, fonctionnelle, de réalisation ou d'accomplissement) et stratégies de succès, soit toutes les ressources disponibles pour communiquer.

I.1.5.1.2 Selon A.GIACOMI et C.HEREDIA (1986)

Ces deux auteurs distinguent deux catégories de stratégies de communication : stratégies préventives et stratégies de gestion.

Les stratégies préventives

Elles servent à anticiper tout ce qui handicape le déroulement des échanges afin d'éviter l'incompréhension. Dans la communication exolingue, les interlocuteurs sont exposés aux problèmes d'intercompréhension. Chacun va donc s'efforcer (selon ses compétences et ses propres moyens) de rendre son discours plus clair, plus accessible. En général, c'est le natif qui prévoit les difficultés et facilite les échanges.

Selon A. GIACOMI et C. HEREDIA, les stratégies préventives fondent le concept de communication exolingue, dans la mesure où elles renvoient à « *toutes tentatives*

d'ajustement faites par les locuteurs - et particulièrement par le locuteur natif, mais pas seulement celui-ci - pour rendre leurs discours au maximum compréhensif » (1986 : 16-17). Elles sont particulièrement présentes dans les situations à haut degré de coopération; elles le sont moins dans les situations tendues.

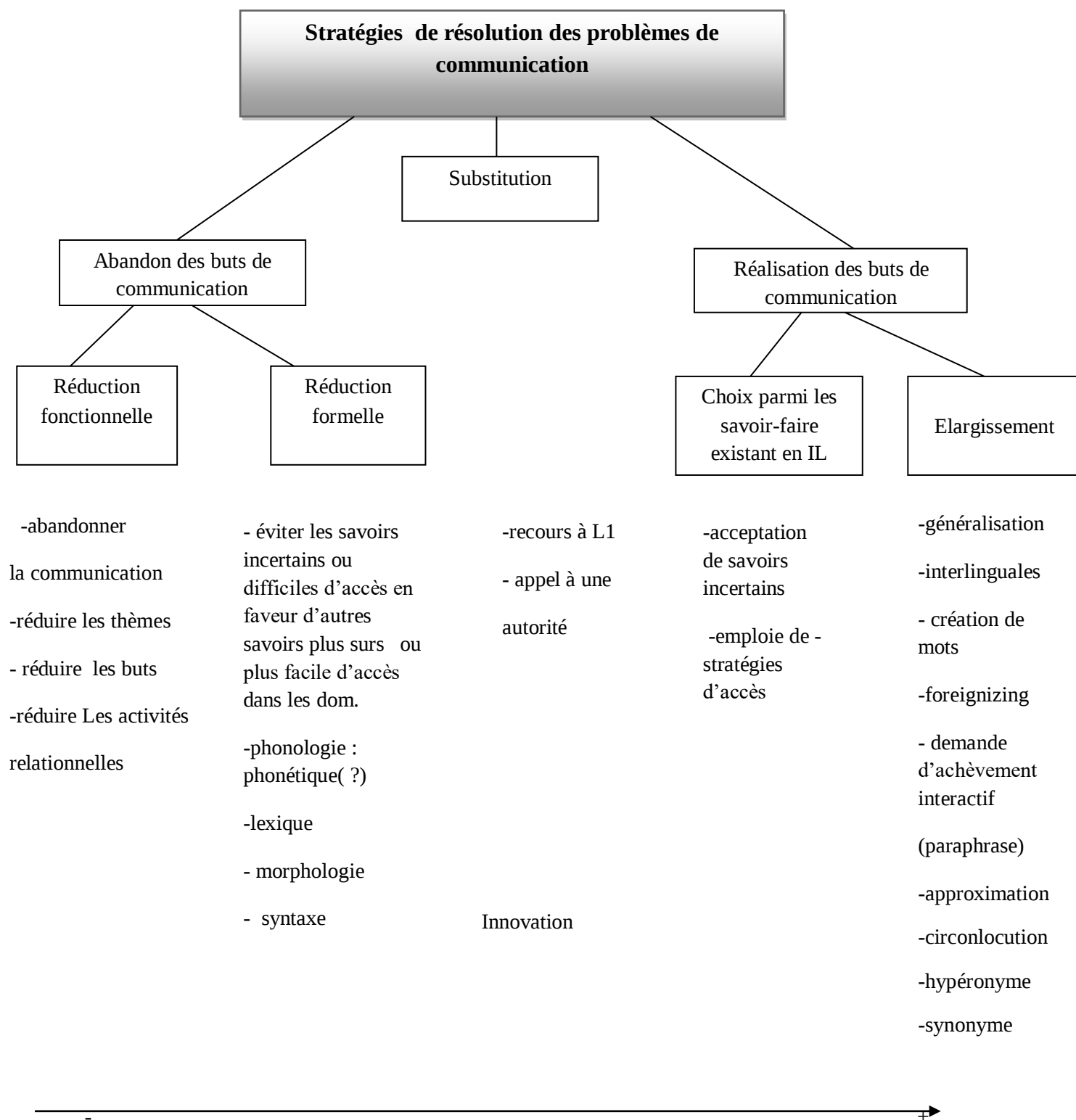
Les stratégies de gestion

Ces stratégies renvoient à l'ensemble des procédures de gestion auxquelles ont recours les partenaires pour tenter de résoudre, du mieux possible, un problème de communication en vue de la poursuite immédiate des échanges. Généralement, la mise en œuvre de ces stratégies est marquée par un changement d'attitude d'un des locuteurs. Au moment où surgit un problème de communication, un des partenaires sort de l'échange informatif pour entrer dans une activité d'ordre métalinguistique. Il demande du feed-back à l'autre, l'interaction en cours doit être suspendue. Cela entraîne la rupture provisoire (parfois définitive) de la continuité thématique et la mise en place ce que A.GIACOMI et C. de HEREDIA appellent « *une phase de négociation parenthétique , nommée ainsi parce qu'elle constitue une sorte de parenthèse par rapport à l'échange en cours* ».

I.1.5.1.3 Selon BANGE (1992)

La classification des stratégies communicatives selon BANGE(1992) sera présentée d'une manière synthétique l'ensemble des travaux précédents. BANGE présente le tableau ci-dessous en se basant des différents types de stratégies de communication tels que TARONE (1980), KNAPP-POTTOF et KNAPP (1982) et de FAERCH et KASPER (1983).

Figure N° (01) : **Stratégies de résolution des problèmes de communication selon BANGE**



Favorables au déclenchement de l'étayage

Dans le tableau ci-dessus, BANGE classifie les stratégies de communication en deux grandes classes, telles que les stratégies d'abandon de buts de communication et les stratégies de réalisation de buts de communication et entre ces deux types l'auteur place les stratégies de substitution comme troisième classe.

La classification de cet auteur nous intéresse parce qu'elle met l'accent sur les processus d'acquisition en situation de communication exolingue. L'appropriation de la langue étrangère se fait avec le concours d'un partenaire plus expérimenté ou natif de cette langue étrangère. Le locuteur non natif veut s'approprier la langue cible pour cela il développe des stratégies de communication qui se résument grosso modo en stratégie de résolution de problèmes de communication en production et en compréhension. Il est dans une situation de communication où il est constamment confronté à des exigences de communication qui sont en décalage par rapport à ces compétences et son savoir-faire de la langue cible qu'il veut utiliser. La communication est caractérisée par la présence latente des difficultés qui peuvent resurgir à n'importe quel moment de la communication. Le locuteur non natif ou novice est à la recherche du sens avec son interlocuteur, le locuteur natif ou l'expert. On parle dans ce cas, de construction interactive de sens.

BANGE, en s'inspirant des travaux qui l'ont précédé, développe deux stratégies principales : celles d'abandon de buts de communication et celles de réalisation de buts de communication; et il ajoute un troisième type de stratégie qui est la stratégie de substitution. Par exemple dans les stratégies d'abandon, l'apprenant d'une langue étrangère fait recours aux stratégies de réduction formelles. Dans ce cas précis, il évite le plus possible les difficultés liées à la phonétique, la morphosyntaxe ou le lexique par peur de faire des fautes ou de se faire corriger. Dans les stratégies de réalisation qui sont des stratégies offensives par rapport aux stratégies d'abandon qui sont des stratégies défensives, la démarche de l'apprenant vise la maîtrise des problèmes de communication et la poursuite de celle-ci. Cette démarche se caractérise par des stratégies d'acceptation du risque ou d'acceptation de la faute de la part de l'apprenant. L'expert est placé dans une situation interactive, il est sollicité par l'apprenant d'une manière directe ou indirecte pour coopérer.

Dans les stratégies de substitution l'apprenant est à la recherche d'un substitue soit à travers le recours à la langue maternelle, soit en appelant une autorité ou en utilisant la gestualité et les mimiques pour résoudre son problème de communication en langue étrangère. Ces stratégies de substitution sont à cheval avec les deux principales, parce qu'elles peuvent se faire dans l'objectif de

l'abandon de la communication ou dans l'objectif de réalisation de la communication. Ces stratégies de substitution sont intéressantes, car elles permettent la régulation de l'intercompréhension que le locuteur non natif déploie pendant la production et la compréhension du discours. Ce sont des séquences latérales qui se manifestent de temps en temps par des activités verbales et para verbales. Cela se fait dans le but d'interrompre momentanément la communication pour réparer la panne qui constitue un obstacle dans la poursuite de la communication. Cette dernière se poursuit une fois l'obstacle levé. A la lumière de ces classifications, nous allons identifier les stratégies de communication orale déployées par les apprenants en classe de FLE à travers les interactions recueillies.

Conclusion

Dans ce présent chapitre nous avons traité trois notions essentielles à savoir l'interaction exolingue, la compétence de communication, et enfin le concept de stratégie d'apprentissage et de communication. Il provient de ce chapitre que ces notions sont attachées les unes aux autres. En effet, les stratégies de communication apparaissent lors d'une communication exolingue plus précisément lorsque les locuteurs se trouvent face à difficultés de communication dans une langue étrangère et ne possèdent pas une compétence communicative suffisante. Ainsi, ces notions que nous avons élaboré sont la base de cette présente recherche et pour notre analyse et que nous verrons plus loin dans les chapitres consacrés à l'analyse des données. Mais avant, il est nécessaire d'accorder quelques pages à la méthodologie de notre travail de recherche.

Chapitre II

Cadre méthodologique de la recherche et l'analyse des stratégies de communication en contexte exolingue

I. cadre méthodologique.

Introduction

Nous avons opté dans ce chapitre pour une étude de production orale des apprenants de français langue étrangère, en vue de réunir un corpus qui contient toutes les informations auxquelles nous avons besoin pour effectuer notre analyse. L'objectif primordial de notre travail de recherche est de soumettre les étudiants face à une situation de communication exolingue en classe et de détecter les stratégies déployées par les apprenants pour résoudre les problèmes liées à la communication. Cette étude se propose d'observer le comportement des étudiants face à des difficultés communicationnelles en langue française au département français à Tizi-Ouzou avec un groupe de première année et leurs enseignants.

I.1. Le recueil des données

Le recueil des données de notre recherche s'est établi à partir d'une expérience faite en classe de première année universitaire. L'observation des étudiants lors d'une interaction exolingue avec un locuteur compétent permet de nous montrer comment les étudiants pratiquent une langue étrangère. A partir des données récoltées nous avons pu obtenir un corpus oral qui est constitué d'un enregistrement d'une situation de communication orale qui s'est effectué dans un contexte didactique dans une seule classe. Nous avons pu avoir un seul enregistrement avec un seul groupe qui a été transcrit.

I.2. Le lieu et la période de l'enquête

Notre enquête a été réalisée au sein de l'université « MOULOUD MAMMERI » de TIZI-OUZOU au niveau du département de Français. Cette observation a été effectuée le 14-05-2017 qui a duré 1h04 mn.

I.3. La population visée et la présentation de l'échantillon

Nous avons pris comme échantillon un groupe d'étudiants de première année licence de français pour l'observer en classe pendant le déroulement de la séance des travaux dirigés et voir de près ce qui se passe. La population visée qui fait l'objet de notre analyse est composée de 22 étudiants dont 04 sont du sexe masculin et 18 du sexe féminin, âgés entre 17 et 22 ans.

I.4.L'observation

« *L'observation, c'est l'action de regarder avec attention les faits pour les étudier, les comprendre, les analyser.* » (ALBARELLO, 2014 : 79), l'observation représente le moyen pertinent pour étudier les comportements, les habitudes et/ou les interactions des étudiants en classe, elle permet d'accéder directement aux faits. Pour le faire, nous avons conduit une observation non participante.

Pour ne pas influencer les comportements du groupe observés et dans le but d'effectuer une observation objective, l'enseignant nous a présenté aux étudiants. Par la suite, et pour ne pas prendre parti, nous avons pris du recul pour garder une certaine distance, Nous nous sommes contentés d'observer, donc, pas de prise de parole et pas de participation avec les étudiants lors du débat. Notre unique tâche était d'observer et de prendre note à propos de ce qui se passe en classe, notre but est de repérer les stratégies déployées par les apprenants auxquelles ils font recours lorsqu'ils rencontrent des difficultés à communiquer à l'oral.

Durant l'observation nous avons procédé à une prise de note descriptive de ce que nous avons vu. Pour observer ce qui se passe en classe, nous avons assisté à une seule séance de T.D. Pendant cette séance des travaux dirigés d'expression orale, nous avons cernés les stratégies communicatives qu'élaborent les étudiants pour résoudre leurs problèmes lors d'une expression orale. L'observation nous a été d'un grand effort lors de la transcription du corpus et dans l'analyse de celui-ci.

I.5. Matériel utilisé pour l'enregistrement des interactions exolingues

Pour recueillir les informations dont on a besoin nous avons opté pour un enregistrement audio sans l'utilisation de la caméra pour que nos étudiants communiquent spontanément. Le dispositif utilisé dans l'enregistrement des interactions exolingue dans une classe qui se compose d'un enseignant et d'un groupe d'apprenants avec la présence d'un téléphone portable porté par l'enseignant. Les tables étaient rangées sous forme de U afin de rendre les échanges directs permettant aux apprenants de se voir et de communiquer à l'aise entre eux. L'enseignant était au centre de la classe, il était obligé de se déplacer à chaque fois qu'un apprenant prenne la parole. Le rôle de l'enseignant et de contrôler le débat en permettant à chaque étudiant de parler à son tour et afin d'éviter que l'un d'entre eux monopolise la parole. Cet outil a permis d'enregistrer toutes les interactions qui se sont déroulées entre l'enseignant/apprenants et apprenants/apprenants.

I.6. Le déroulement de l'enquête

Notre enquête de terrain a été réalisée le 14-05-2017 à 09h00, où nous étions seulement des observatrices. Nous avons assisté au déroulement de l'activité orale, notre enquête consiste en un débat entre enseignant/apprenants et entre apprenants/apprenants. Vu que ces derniers ont du mal à s'exprimer oralement, l'enseignant leur a proposé divers thèmes que nous lui avons remis auparavant. Les apprenants ont choisi les thèmes les plus proches de leurs préoccupations, tels que « est-il possible de réussir sans trahir personne ? », « la femme au travail ou à la maison ? », « Avoir des diplômes est indispensable pour réussir dans la vie ? » « L'émigration », « la religion », « le racisme », « les femmes sont plus raisonnables que les hommes ». La progression thématique a pour but d'inciter les étudiants à prendre spontanément la parole et à communiquer librement pour pouvoir repérer les stratégies communicatives auxquelles recourent les apprenants pour résoudre leurs difficultés à communiquer oralement dans une langue étrangère.

I.7. Difficultés rencontrées lors de la réalisation de l'enquête de terrain

Lors de la réalisation de l'enregistrement nous avons rencontré des difficultés qui ont pu retarder le déroulement de notre enquête. En effet nous avons prévu d'établir notre enquête de terrain au début de notre année scolaire 2016/2017 avec les étudiants de première année langue française, mais le nombre d'étudiants que nous avons trouvés étaient insuffisant pour effectuer notre enregistrement, par conséquent, nous avons eu du mal à commencer notre enquête, donc nous étions obligés d'attendre la présence des étudiants de cette promotion jusqu'au mois de novembre, juste après c'est l'arrivée des vacances. Après la reprise nous avons eu des examens qui nous ont empêchés de faire notre enquête.

Nous avons également rencontré un problème lié au matériel à utiliser pour l'enregistrement malgré le fait que le téléphone que nous avons utilisé est de bonne qualité, Cependant, le bruit causé par le chuchotement des étudiants et parfois des parasites, perturbaient de temps en temps la clarté de l'enregistrement. L'enseignant demandait, à chaque fois, aux étudiants de ne pas parler et chuchoter, de ne pas faire du bruit en classe afin de ne pas nuire à la qualité sonore de l'enregistrement.

I.8. Convention de transcription

L'analyse de notre corpus porte sur les échanges verbaux directs, nous analyserons principalement le matériel verbal, mais sans mettre à l'écart le para verbal. Nous tiendrons compte, dans notre analyse quelques exemples para verbaux à savoir les rires, les pauses, les hésitations et les silences comme marqueurs de stratégie. Ces informations sont nécessaires pour notre analyse car elles permettent de comprendre le comportement des étudiants.

Afin de bien transcrire notre enregistrement, nous avons opté pour la transcription orthographique utilisée par plusieurs chercheurs, à savoir MATHEY, dont le recours à la convention de la transcription des passages en Kabyle et en Arabe s'avère aussi nécessaire. On a choisi la transcription orthographique plutôt que phonétique du fait que notre objet d'étude se base sur les stratégies de communication auxquelles se réfèrent les apprenants et non aux difficultés et ou aux erreurs de prononciation. Les tableaux ci-dessus montrent les conventions de transcription sur lesquelles nous avons basé.

Tableau I : Système de transcription de langue française

Signe	Signification	Exemple
Soulignements et alignement	Chevauchement	Passé le temps + mais n'a + je ne pense pas
+ ++ +++ (5sec)	Pauses de diverses durées. Un + équivaut à 1 seconde. Lorsque la durée de la pause dépasse 3 secondes, elle est indiquée entre parenthèses (x sec). <i>Remarque</i> : à la fin d'un tour de parole, la durée de la pause n'est mentionnée que lorsque celle-ci dépasse 3 secondes.	
: :: :::	Allongement du son qui précède. Le nombre de : et proportionnel à l'allongement.	
/	Intonation montante.	
Majuscules	Ton appuyé, accentuation	A-La femme DOIT être à la maison
-	Faux départ, rupture de l'énoncé ou mot inachevé. Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un locuteur.	A-Ça dépend de la du couple.
(X)	Mots inaudibles ou incompréhensibles.	
(XXXXX)	Passages inaudibles ou incompréhensibles.	
(Rire) (silence)	Notation des rires et des silences.	

h-y-m-n-e-Ja-mais	Prononciation de lettres isolées (action d'épeler) ou de syllabes isolées.	
Petites majuscules	Noms propres.	France

(TABELLOUT Nadia, thèse de doctorat, Tizi-Ouzou, p, 65)

Tableau II : Symbole pour la transcription de tamazight

Le son en tamazight	Le symbole en français	Exemple
V	B	Ad yesbar
Y	Gh	Niy
C	Ch	Macci
ɖ	Dh	Atimɣureɖ
U	Ou	Atimɣureɖ
h	H	Ih

(TABELLOUT Nadia, thèse de doctorat, Tizi-Ouzou, p, 67)

Chapitre III Analyse des stratégies de communication en contexte exolingue

II : Analyse des stratégies de communication en contexte exolingue :

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons analyser les principaux points abordés dans le cadre théorique vue précédemment.

Dans cette analyse, nous aborderons les différentes stratégies communicatives que déploient l'enseignant et/ ou les apprenants face à des difficultés de communication telles que la reformulation (auto reformulation/hétéro-reformulation) ; l'explication ; la définition ; la correction (auto correction/hétéro-correction) ; l'exemplification ; la traduction/recours à une autre langue ; la question ; l'achèvement des énoncés inachevés ; la répétition ; la recherche des mots et en fin la progression thématique.

II.1.les stratégies déployées par l'enseignant

Différentes stratégies de communication sont utilisées par l'enseignant pour aider l'apprenant à soulever les lacunes liées à la production ou la compréhension et d'assurer la continuité de l'interaction. Nous avons pu relever selon notre corpus quelques stratégies déployées par l'enseignant à savoir : la définition, l'explication, la reformulation, la correction, la question, la traduction/recours à une autre langue, achèvement d'énoncé inachevés, la répétition, et en fin la progression thématique.

II.1.1.la définition

La définition selon GIACOMI et HEREDIA (1986) est une stratégie de gestion à laquelle recourt un des participants à l'interaction exolingue, enseignant ou/ apprenant, pour garantir la poursuite de l'échange. Cette stratégie utilisée par l'enseignant a pour objectif de clarifier le sens d'un énoncé par la suite incite les apprenants à prendre la parole. La définition est déployée pour donner la signification d'un segment employé par un autre mot qui exprime la même idée.

Nous avons pu relever ce procédé deux fois. Voici donc les exemples relevés dans les tours de parole suivants : TP (479, 501).

Exemple 1

- 479/E : qu'est ce qu'il signifie le mot raisonnable dans ce contexte ? Raisonnable pour vous comment vous l'avez compris ? : Logique, rationnel, pratique je ne sais pas comment vous avez compris le mot raisonnable ? Comment vous avez compris le mot raisonnable?

Exemple 2

- 501/E : euh ::: non les hommes sont responsables, raisonnable veut dire peut être logique ça veut dire que la femme elle est plus logique plus censé.

Dans le premier tour de parole (TP : 479/E) l'enseignant essaie d'attribuer quelques significations au mot « **raisonnable** » à travers la synonymie comme suit : « **Logique, rationnel, pratique** » Dans le but d'éclaircir le sens de son énoncé et ainsi pour faciliter la compréhension.

Quand au second exemple (TP : 501/E) l'enseignant donne un sens vaste au mot « **raisonnable** » comme on l'a cité précédemment, « **raisonnable veut dire peut être logique** ».

II.1.2.L'explication

La notion d'explication consiste à expliquer quelques choses à quelqu'un et qui a pour but de faciliter la compréhension. Dans notre travail de recherche nous nous intéressons à l'explication dans une dimension discursive. « *Expliquer dans ce sens c'est alors avant tout interpréter, construire un raisonnement pour tenter d'élucider un mystère. Enfin, l'explication peut avoir pour but la compréhension en soi, mais également, dans certains contextes, la compréhension en vue d'actions qui peuvent être très concrètes : comprendre, c'est pouvoir agir* » (V. FASEL LAUZON, 2009 : 23).l'enseignant a eu recours à l'explication à plusieurs reprise.

« *Cette stratégie joue le rôle d'expliquer davantage une idée déjà avancée pour fournir aux apprenants des idées dont ils se serviront de base pour leurs prochaines interventions. En effet, les explications de l'enseignant qui interviennent après une difficulté que rencontre l'apprenant, agissent positivement sur ce dernier puisqu'elles lui permettent de débloquer la parole. Elles ont, de ce fait, une fonction étayante* ». (TABELLOUT Nadia, 2016 :76).

La stratégie d'explication a été déployée par l'enseignant dans dix-neuf tours de parole (TP : 1, 45, 61, 65, 92, 104, 114, 162, 164, 219, 269, 306, 349, 375, 393, 401, 471, 562, 573) Les exemples suivants sont illustratifs :

Exemple 1

- 65/E: quand je dis il ya une difficulté, peut-être est-ce que vous pensez que vous pourrez rencontrer des difficultés à vous intégrer, culturellement là-bas ? euh ::reli du côté euh ::: d'un point de vue euh ::: religieux aussi, est ce qu'il y aura pas des ,des ,des, comment dire des chocs culturels, entre euh :: quand je dis culturel, c'est la façon de vivre ici, la façon de vivre, le mode de vie euh ::, toutes les traditions, toutes les habitudes, et là-bas y aura un chamboulement.

Exemple 2

- 92/E : oui, mais en réalité votre camarade c'est du c'est peut-être le côté politique qui aborde ça qui pense ainsi, ou qui donne cette image, mais concrètement entre euh::: dans un quartier, entre voisins dans un marché on retrouve peut être pas cette idée parce que nous avons beaucoup d'algériens qui se marient avec des français beaucoup d'Algériens qui sont amis avec des Français , beaucoup de marocains aussi je ne parle pas seulement des algériens euh [...].

Exemple 3

- 573/E : ah oui ça veut dire qu'on assure un enseignement gratuit après nous avons des gens braves mais qui partent, des cerveaux qui partent.

Dans le premier extrait (TP : 65/E) l'enseignant a eu recours à cette stratégie en expliquant le mot « **culturel** » par la phrase suivante : **quand je dis culturel, c'est la façon de vivre ici, la façon de vivre, le mode de vie euh :: toutes les traditions, toutes les habitudes, et là-bas y aura un chamboulement.** L'enseignant explique davantage pour faire comprendre aux apprenants le mot culturel dans ce contexte.

Dans le second exemple (TP : 92/E) l'enseignant explique que le racisme se fait au niveau de la politique mais en réalité il n'y a pas de racisme par le fait que beaucoup d'Algériens sont amis et se marient avec des français comme on l'a abordé dans l'exemple ci-dessous : **oui, mais en réalité votre camarade [...] beaucoup de marocains aussi je ne parle pas seulement des algériens euh.**

Dans le dernier exemple (TP : 573/E) l'enseignant explique aux apprenants que l'Algérie offre un enseignement gratuit, par la suite ceux qui sont brillants partent à l'étranger à ce propos il dit : **ah oui ça veut dire qu'on assure un enseignement gratuit après nous avons des gens brillants mais qui partent, des cerveaux qui partent.** L'explication de l'enseignant est introduite avec (ça veut dire) M.R.P. L'explication est une stratégie mise en œuvre par l'enseignant pour aider les apprenants dans la production.

II.1.3.La reformulation

De manière générale la reformulation est considérée comme une pratique de communication consistant à reformuler les expressions, de façon claire. Cette stratégie est considérée comme une activité du locuteur qui s'appuie sur un segment déjà produit dans son propre discours ou celui de son interlocuteur. VION (2002 :219), définit la reformulation comme *«une reprise avec modification (s) de propos antérieurement tenus»*. La reformulation résulte souvent d'une simplification, en fait, cette dernière sera efficace seulement par rapport aux compétences du locuteur natif qui évalue de façon adéquate l'obstacle de son alloglotte.

Pour J.F. DE PIETRO (1988), les reformulations constituent le moyen le plus fréquemment utilisé dans la conversation exolingue afin de résoudre les plus souvent simultanément, différents types de problèmes communicatifs.

Les reformulations peuvent s'effectuer sur sa propre parole (auto-reformulation) ou sur celle du partenaire (hétéro-reformulation). *« L'hétéro-reformulation permet parfois et de façon très efficace de dénaturer plus ou moins intentionnellement la parole d'autrui, ou encore, à l'inverse, d'exprimer très indirectement un désaccord avec autrui, stratégie cette fois d'évitement de conflit : sous les discours, interaction »* V.DE NUCHEZE (1998 : 15).

II.1.3.1.L'auto-reformulation

L'auto-reformulation est une stratégie que l'enseignant utilise par précaution avant qu'un autre apprenant prenne la parole, cette stratégie est déployée afin d'éviter l'apparition d'un problème au niveau de la compréhension (TABELLOUT Nadia, 2016).L'auto-reformulation c'est l'auteur de l'énoncé qui reformule.

L'enseignant a eu recours dix fois à l'auto reformulation, Voici quelques exemples dans les tours de parole suivants : (TP : 1, 29, 65, 92, 122, 184, 298,319, 329, 414).

Exemple1

- 1/E : donc aujourd'hui nous allons organiser un petit débat au tour de thématique donc euh :: je vous présenterez incessamment d'accord, donc euh :: [...] des diplômes, il ya un autre thème qui traite de l'émigration donc réussir sa vie moi je pense que sont des sujets des sujets qui vous intéresse étant donné que vous êtes jeunes++ jeunes étudiant il ya deux thèmes qui traitent de la femme, moi ces questions de femme je les aime pas trop[...].

Exemple2

- 29/E : aider, le deve, défavo, c'est-à-dire améliorer.

Exemple 3

- 65/E: quand je dis il ya une difficulté, peut-être est-ce que vous pensez que vous pourrez rencontrer des difficultés à vous intégrer, culturellement là-bas ? euh :: reli du côté euh ::: d'un point de vus euh ::: religieux aussi, est ce qu'il y aurai pas des ,des ,des, comment dire des chocs culturels, entre euh :: quand je dis culturel, c'est la façon de vivre ici, la façon de vivre, le mode de vie euh ::, toutes les traditions, toutes les habitudes, et là-bas y aura un chamboulement.

Dans le premier exemple, l'enseignant procède à la reformulation d'une des questions sur lesquelles tourne le débat après avoir constaté que les apprenants ne réagissent pas et cela par l'incompréhension du thème ou bien par incompetence linguistique. L'auto-reformulation est donc utilisée suite au silence des apprenants qui témoignent de l'intercompréhension des différentes questions du débat. La reformulation est introduite par le marqueur de reformulation « **donc** ».

Pour le deuxième exemple l'enseignant reformule son énoncé en le simplifiant « **aider** » « **c'est-à-dire améliorer** » afin d'assurer une bonne compréhension.

Quant au dernier exemple, l'enseignant déploie cette stratégie en reformulant la question suivante : **quand je dis il ya une difficulté, peut-être est-ce que vous pensez que vous pourrez rencontrer des difficultés à vous intégrer, culturellement là-bas?** Comme suit :: **reli du côté euh ::: d'un point de vus euh ::: religieux aussi, est ce qu'il y aurai pas des ,des ,des, comment dire des chocs culturels, entre euh :: quand je dis**

culturel, c'est la façon de vivre ici, la façon de vivre, le mode de vie euh ::, toutes les traditions, toutes les habitudes, et là-bas y aura un chamboulement.

L'auto reformulation est une stratégie déployée souvent par l'enseignant dans le but de faciliter et d'assurer la compréhension chez les apprenants.

II.1.3.2.L'hétéro-reformulation

Quant à l'hétéro-reformulation, elle intervient suite à une question de clarification exprimée par l'apprenant/enseignant par précaution, pour éviter l'apparition d'un problème de compréhension, c'est l'interlocuteur qui reformule l'énoncé de l'auteur. Elle intervient par mesure de sécurité pour éviter l'apparition des lacunes de compréhension chez l'apprenant. Nous avons relevé douze hétéro-reformulations dans les tours de parole suivants (TP : 53, 55, 57, 79, 86, 112, 124, 140, 180, 517, 573) voici quelques exemples illustratifs :

Exemple 1

- 53/E: comment ça vous êtes bien ?
- 54/A2 : je suis bien, mais euh, on peut finir nos études facilement, si on trouve quelque chose d'intéressant, on continue d'abord peut être qu'on aura le temps de travailler.
- 55/E : pensez –vous quand vous êtes à l'étranger, le problème culturel ne se pose pas ?
- 56/A2 : si.
- 57/E : C'est-à-dire est ce que vous allez vous intégrer facilement ?
- 58/A2 : C'est difficile, je pense surtout pour une fille.

Exemple 2

- 139/A9 : non c'est pas ça, la vie est ce que peut (xxxxx) euh ::: financé tout seul.
- 140/E : ah financièrement comme la dit votre camarade est ce que financièrement subvenir à lui seul au besoin de la famille.

Dans le premier exemple, (TP : 53/E ,54/A2, 55/E ,56/A2, 57/E, 58/A2) l'enseignant a eu recours à l'hétéro-reformulation sous forme de questions de clarification et intervient

à chaque fois pour simplifier le discours des apprenants qui n'arrivent pas à s'exprimer ou qui trouvent des difficultés.

Dans le second exemple, (TP : 139/A9, 140/E) : l'enseignant intervient pour reformuler l'idée de l'apprenant (A/9) qui rencontre des difficultés en production, comme le montre l'exemple : « **non. c'est pas ça, la vie est ce que peut (xxxxx) euh ::: financé tout seul** » l'enseignant reformule « **ainsi ah financièrement comme la dit votre camarade est ce que financièrement subvenir à lui seul au besoin de la famille** ».

Généralement l'hétéro-reformulation intervient à chaque fois pour simplifier le discours (PY, 1994) d'un apprenant qui rencontre des difficultés. Souvent l'enseignant reformule les propos des apprenants avant même l'apparition d'un problème de compréhension.

Cette stratégie est donc préventive puisqu'elle prévient l'apparition de problèmes liés à la compréhension susceptible de provoquer une rupture dans l'échange

II.1.4.La correction

La correction est une notion qui a été développée par SCHEGLOFF, JEEFERSON et SACKS en 1977. Cette stratégie renvoie aux interventions d'un locuteur pour corriger un élément jugé erroné. L'enseignant déploie l'hétéro-correction pour corriger les erreurs que les apprenants commettent au niveau de la grammaire, la conjugaison et la phonétique...etc.

II.1.4.1.L'hétéro-correction

SCHEGLOFF, JEEFERSON et SACKS, (1977), l'hétéro-correction est une stratégie déployée qui a pour but de résoudre les ambiguïtés de production. Elle permet davantage la bonne poursuite de l'interaction. Elle occupe une place importante dans les classes de langue .Parmi les hétéro-corrections identifiées dans notre corpus nous avons pu relever onze hétéro-corrections dans les tours de parole suivants (TP : 31, 35, 39, 81, 126, 251, 337, 357, 367, 487, 577) dont les exemples suivants sont illustratifs :

Exemple 1

- 38/A4 : l'émigration, aujourd'hui c'est rentré dans un pays étrangère.
- 39/E : pays étranger.

Exemple 2

- 251/A16 : oui qu'elle le gâte qu'elle lui apprend bon.
- 252/E : qu'elle lui apprenne.

Exemple 3

- 336/A17 : madame moi je passe mon temps à la maison, travailler regarder la [TiLi] un peut faire le ménage.
- 337/E : la télé voilà, donc vous et par ici vous ne vous connectez pas beaucoup ?

Dans le premier exemple l'hétéro-correction se manifeste au niveau de la grammaire, (TP : 38/A4) n'a pas respecté l'accord « **un pays étrangère** » l'enseignant a eu recours à cette stratégie en lui corrigeant ainsi « **pays étranger** ».

Dans le second exemple l'hétéro-correction se trouve au niveau de la conjugaison. TP (251/A16) n'a pas conjugué correctement le verbe « **apprendre** » au subjonctif présent l'enseignant lui corrige immédiatement comme suit : « **qu'elle lui apprenne** » pour pallier les difficultés de production et assurer la continuité de l'interaction.

Quant au dernier exemple, l'hétéro-correction se présente au niveau de la phonétique. Comme il apparaît dans le TP suivant : (336/A17) l'apprenant a mal prononcé le mot télé qui est l'abréviation de télévision comme il apparaît dans l'exemple ci-dessus « regarder la **tili** » par la suite l'enseignant lui a corrigé immédiatement (337/E) « **la télé** ».

La stratégie d'hétéro-correction est utilisée fréquemment par l'enseignant afin de cerner les difficultés de production que les apprenants commettent dans différents niveaux tel que la grammaire, la phonétique, la conjugaison, la syntaxe, etc.). et elle permet davantage la poursuite de l'interaction.

II.1.5. La question

La question est une stratégie la plus utilisée par l'enseignant qui a pour objectif de pousser non seulement les apprenants à prendre la parole pour répondre à la question posée par l'enseignant, et d'attirer leur attention . Nous avons pu identifier un nombre important de questions cent dix sept fois posées par l'enseignant d'une part pour lancer le débat, et d'une autre part pour obliger l'apprenant à répondre et à prendre la parole à son tour. Voici quelques exemples dans les tours de parole suivants :

Exemple 1

- 1/E : Donc aujourd'hui nous allons organiser un petit débat autour de thématique donc euh je vous présenterez incessamment d'accord [...]. Bien donc le premier thème est le suivant : est-il possible de réussir sans trahir personne ? Le deuxième la femme au travail ou à la maison que pensez-vous de ce thème ah ? Est-ce qu'on les choisi ? Attendez je vous propose deux autres, euh, avoir des diplômes est indispensable pour réussir dans la vie ? Quelle est votre opinion sur se sujet ? :: je reprends, je relis,[...].le deuxième sujet c'est beaucoup de gens vont à l'étranger pour améliorer leurs conditions de vie ,que pensez-vous ? Justifiez votre repense ?

Exemple 2

- 37/E : réveillez-vous **ah**/, la ça **aaaa**/j'ai déjà fait des débats avec des étudiants c'est pas du tout comme ça, ce côté-là il ne veut pas parler, que pensez-vous de la question ?**ah**, la question de l'émigration.
- 38/A4 : l'émigration, aujourd'hui c'est rentré dans un pays étrangère.
- 39/E : pays étranger.
- 40/A4 : s'installer.
- 41/E: s'installer comment ? C'est-à-dire **euh** :: quand on dit s'installer ça sous entend quoi ?
- 42/A4: peut-être **(5s) euh** :: projet.
- 43/E: quel genre de projet ?
- 44/A4: les études.

Exemple 3

- 49/E: Et vous qu'elles sont vos perspectives ? [...] quelles sont vos perceptives d'ici 2 ans ? Est ce que vous comptez rester ici pour continuer vos études faire le master et le doctorat ou comptez vous partir ? Quelles sont vos objectifs ?
- 50/A2 : si l'occasion s'offre de partir je pense qu'on n'hésitera pas.
- 51/E: si l'occasion [...] faire ses démarches **euh** :
- 52/A2: oui, mais là on est bien.
- 53/E: comment ça vous êtes bien ?
- 54/A2: je suis bien, [...] le temps de travailler.

- 55/E: pensez-vous quand vous êtes à l'étranger, le problème culturel ne se pose pas ?
- 56/A2: si.
- 57/E : c'est-à-dire est ce que vous allez vous intégrez facilement ?
- 58/A2 : C'est difficile, je pense surtout pour une fille.
- 59/E : Comment apparait la difficulté, étudiée surtout pour une fille ?
- 60/A2: une fille en Algérie, [...], elle dépend toujours de ::++ -
- 61/E: prendre en charge [...], est ce qu'il ya d'autres ?
- 62/A2: on est obligé [...] qu'on n'a pas l'habitude.

Dans le premier exemple, l'enseignant pose différentes questions pour lancer son débat à propos des thèmes proposés, ainsi il se réfère à cette stratégie afin d'expliquer et d'éclaircir ces derniers.

Dans les deux derniers exemples l'enseignant a utilisé la question comme moyen pour pousser les apprenants à parler et donner leurs avis, vis-à-vis la question posée et d'attirer leur attention.

II.1.6.traduction/ recours à une autre langue

La traduction est une stratégie qui sert à surmonter les lacunes de production chez le locuteur, et aussi c'est le fait de recourir à une autre langue à savoir (l'arabe ou le kabyle ou une autre langue) pour éviter l'échec communicative. Nous avons relevé cinq traductions dans les tours de parole suivants (TP : 35, 132, 210, 429), exemples dont les suivants sont illustratifs.

Exemple 1

- 35/E : Oui, en voie de développement « في طريق النمو »

Exemple 2

- 132/E : accepté tu veux dire accepter pas résister, résister c'est en kabyle « adyesbar »em.

Dans le premier exemple, l'enseignant déploie cette stratégie en traduisant l'énoncé suivant : « **en voie de développement** » de la langue française vers l'arabe « في طريق النمو ». Pour faciliter la compréhension.

Dans le deuxième exemple, la traduction s'est faite de la langue française « **résister** » vers la langue kabyle « **ad yesber** ».

La traduction ou/recours à une autre langue est une stratégie qui peut servir à résoudre les problèmes relatifs à la production chez le locuteur, et aussi c'est le fait de recourir à une autre langue telle que (l'arabe ou le kabyle ou une autre langue) pour éviter l'échec communicatif. Le recours à une autre langue a pour but d'accéder au sens lorsque les apprenants ne connaissent pas le mot ou la structure grammaticale, se trouvent bloquer face aux énoncés et restent incapable de décoder le message.

II.1.7. Achèvement d'énoncés inachevés

La stratégie d'achèvement, c'est la situation où un locuteur compétent achève l'énoncé produit par son interlocuteur, pour compléter son énoncé afin d'éviter une rupture dans l'échange verbal. Les indices exprimant les difficultés d'achèvement de l'apprenant sont souvent introduits par un long silence, une hésitation, un abandon du sujet ou bien des répétitions. GÜLISH(1986) appelle les situations où un locuteur compétent achève l'énoncé produit et laisse inachevé par l'apprenant par achèvement interactif d'énoncé inachevé.

Nous avons identifié dans le corpus treize énoncés achevés par l'enseignant afin d'éviter une rupture dans l'échange comme le montrent les exemples suivants :

Enoncés achevés

Exemple 1

- 235/A16 : mais c'est selon moi si je vois mes enfants (5s) mon foyer manque de tendresse manque de **eah** ::: -
- 236/E : manque d'organisation manque de stabilité tu veux dire.

Exemple 2

- 216/A8 : et dans le cas contraire où la femme va au boulot et que son mari-
- 217/E : reste à la maison.

Exemple 3

- 263/A18 : oui mais **eah** ::: si on a un niveau intellectuel ça sert à rien de le le le-
- 264/E : de le partager oui.

Dans les trois exemples cités précédemment l'enseignant a eu le recours à cette stratégie communicative pour achever l'idée inachevée avancée par l'apprenant afin de bien mener une conversation et d'assurer la continuité de l'échange en classe.

II.1.8. La répétition

La répétition est une stratégie communicative à laquelle recours le locuteur face à un problème de communication, elle est définie, d'une façon générale, comme la reproduction, une nouvelle fois ou plusieurs fois, d'un même mot, d'une même expression ou d'une même phrase. Dans l'un ou l'autre de ces cas, la répétition peut prendre différentes formes, selon sa nature. Nous avons relevé vingt et un tours de parole (TP : 1,5, 45, 77, 108, 116, 117, 122, 132, 138, 144, 154, 160, 204, 232, 389, 442, 454, 456, 475, 517) voici quelques exemples illustratifs :

Exemple 1

- 1/E : donc aujourd'hui nous allons organiser un petit débat au tour de thématique donc **euh** :: je vous présenterez incessamment d'accord, donc **euh** :: vos camarades m'ont proposé quatre non m'ont proposé en tout cinquante thèmes, cinquante sujets on peut dire aussi **euh** : sujet, donc moi à la lecture de ses **euh** :: thèmes j'ai choisi, donc vos camarades elles ont choisi les deux thèmes ceux que j'ai choisi moi et ceux que vos camarades ont choisi [...]

Exemple 2

- 138/E : em quoi dites un mot dites un mot après **euh** : je vous aiderai dites un mot pour que j'ai une idée de ce que tu veux dire le mari est ce qu'il peut résister résister à quoi ?

Exemple 3

- 517/E : donc elles ne sont pas raisonnables, donc elles ne sont pas raisonnables.

Dans le premier exemple, l'enseignant utilise la répétition du marqueur de reformulation paraphrastique « **donc** » ainsi la répétition des questions autour du thème proposé afin de reformuler ces dernières pour assurer la compréhension.

Pour le second exemple, l'enseignant déploie cette stratégie en répétant l'énoncé suivant : « **dites un mot** » dans le but de pousser l'apprenant à parler et donner son avis.

Dans le dernier exemple, l'enseignant répète la phrase suivante : « **donc elles ne sont pas raisonnables** » pour appuyer son idée.

En d'autre, la répétition indique le réemploi, la redite, la reprise ou le retour du même mot, globalement la répétition de l'enseignant intervient pour maintenir le débat.

II.1.9. la progression thématique

Nous avons remarqué dans notre corpus que l'enseignant a eu recours à une autre stratégie qui est la progression thématique. D'ailleurs, cette dernière est utilisée consciemment pour maintenir le débat. Cette stratégie se caractérise par le changement de thèmes en commençant par « est il possible de réussir sans trahir personnes » ensuite « la femme au travail ou à la maison », « avoir des diplômes est indispensable pour réussir dans la vie », « beaucoup de gens vont à l'étranger pour améliorer leurs conditions de vie » « l'émigration », « la religion », « le racisme », « la religion », « les femmes sont plus raisonnables que les hommes » et enfin les « réseaux sociaux » dans le but d'attirer l'attention des apprenants et les pousser à prendre la parole.

II.2. les stratégies déployées par l'apprenant

II. 2.1. L'explication

Selon, (V. FASEL LAUZON, 2009 :22) cette notion « *peut renvoyer à la fois à un phénomène discursif (on explique quelque chose à quelqu'un) et à un cognitif (on cherche des explications aux phénomènes qui nous entourent, c'est-à-dire qu'on cherche à leur attribuer une signification)* ». L'apprenant a eu recours à l'explication quarante-six fois, voici trois exemples illustratifs :

Exemple1

- 248/A16 : c'est pas facile, c'est pas facile si parce que je sais pas comment expliquer c'est pas pour bien tôt que je vais avoir mon bébé mais je ne sais pas si je vais continuer ou pas parce que je n'ai pas envie+++ je vais élever éduquer mon enfant à ma manière j'ai peur que ça que je vais qu'elle va(XXXXX) pas lui faire du mal ou quoi que ce soit mais euh ::: -

Exemple 2

- 18/A2:si **euh ::** plus de gens préfèrent émigrer parce que le niveau d'étude est mieux là-bas, et que c'est reconnu, si on fait des études ici ce n'est pas forcément reconnu à l'étranger.

Exemple 3

- 390/A2 : parce que les gens font des études et préfèrent faire des métiers ou il pourra déployer son intelligence, son niveau d'étude et on rapporte plus et son moins fatigant que les métiers agricole.

Dans le premier exemple, l'apprenant (A16) a déployé la stratégie d'explication en utilisant le verbe « **expliquer** » pour introduire cette dernière comme apparaît dans l'exemple ci-dessus.

Dans la deuxième illustration, l'apprenant (A2) explique que beaucoup d'étudiants émigrent car le niveau d'étude en France est mieux reconnu que celui d'Algérie en expliquant comme suit : « **parce que le niveau d'étude est mieux là-bas, et que c'est reconnu, si on fait des études ici ce n'est pas forcément reconnu à l'étranger** ».

Dans le dernier exemple l'apprenant (A2) explique pourquoi les gens ne travaillent plus dans l'agriculture en disant : « **parce que les gens font des études et préfèrent faire des métiers ou il pourra déployer son intelligence, son niveau d'étude et on rapporte plus et son moins fatigant que les métiers agricole** ».

II. 2.2.L'exemplification

COLTIER (1988), propose une théorie d'exemplification basée sur les travaux relatifs à la paraphrase entreprise par FUCHS(1982).L'opération d'exemplification est la convocation d'un « *extrait du réel qui se donne à tous et à chacun [...] cité à comparaitre à des fins d'attestation* » (COLTIER, 1988 : 24). *L'exemplification apparaît donc comme une opération discursive qui consiste à établir l'équivalence de deux énoncés dont l'un est présenté comme une liste paradigmatique inachevée des individus qui composent la classe et qui sont données comme autant de faits ou de choses vérifiables* »COLTIER (1988 : 26).Ici l'exemple est vu comme un « *fragment réel* » qui atteste un savoir ou qui l'expose à l'attention du sujet. L'exemple met en jeu « *une relation d'identité entre un exemplifié c'est-à-dire ce qu'il exemplifie, [...] et d'un autre côté les cas et les événements qui sont*

comme lui, exemple de l'exemplifié » (COLTIER, 1988 : 23). Cette opération d'exemplification est caractérisée par des indicateurs sémantico-lexicaux (par exemple, prenons un exemple). Dans notre corpus nous avons repéré quatorze exemples dans les tours de parole suivants (TP : 6, 30, 72, 91, 364, 386, 445, 514, 516, 524, 549, 563, 585, 588) voici trois exemple illustratifs :

Exemple01 :

- 91/A7: par exemple en France on pense que la plus part des française pensent que les musulmans sont les, sont des terroristes, c'est les, déjà une femme voilée mal vue, ils pensent que c'est des terroristes.

Exemple02 :

- 524/A24: si on prend des femmes, ça dépend de l'âge aussi, nous par exemple âgé de 17 à 31 ans on va dire que les femmes sont devenues des gamines entêtées .elles ne réfléchissent pas, elles ne, elles sont là euh, elles n'ont pas d'idées on va dire :::voilà.

Exemple03 :

- 585/A1 : non si les autres races par exemple dominant dans un autre pays genre plus que les natifs.

Les marqueurs d'exemplification cités dans les exemples ci-dessus introduits par « par exemple » dans les deux premiers exemples, ainsi que dans le dernier. Autant d'indicateurs permettent aux étudiants de distinguer les reformulations d'ordre définitoires de ce qui est de l'ordre des reformulations destinées à illustrer de manière concrète la complexité des notions et termes évoqués. Pour la compréhension et pour la saisie des informations.

II. 2.3.La correction

La correction est une notion qui a été développée par SCHEGLOFF, JEEFERSON et SACKS en 1977. *ibid.* (II.1.4). L'apprenant a eu recours aux deux types de corrections à savoir l'auto correction et l'hétéro-correction.

II. 2.3.1. L'auto correction

L'auto correction offre non seulement l'avantage de devancer une suspension de l'échange et de maintenir, de ce fait, la continuité thématique, ce qui représente autant de chances de mener à bien une conversation en cours. Nous avons identifié deux auto corrections déployées par l'apprenant dans les tours de parole suivants (TP:254, 514)

Exemple 1

- 254/A16 : oui je sais que que c'est une femme bien comme même qui est qui a un niveau intellectuel qui bien et tout mais, je ne sais pas comment expliquer.

Exemple 2

- 514/A1 : [...] c'est c'est genre les femmes qu'on leurs quand on leurs propose quelque choses [...] est imposé.

Dans le premier exemple l'apprenant (A16) déploie l'auto correction afin de réparer son erreur qui se manifeste au niveau de la conjugaison « **qui est qui a un niveau intellectuel** ».

Dans le deuxième exemple l'auto correction se présente au niveau de la grammaire « **qu'on leurs quand on leurs** » pour ne pas solliciter l'intervention d'un autre interlocuteur et mener à bien la conversation.

II. 2.3.2. L'hétéro-correction

L'hétéro-correction est une stratégie que l'apprenant utilise afin de cerner les problèmes liés à la production. (Voir II.1.4.1). Nous avons relevé deux hétéro corrections déployées par l'apprenant dans les tours de paroles suivants (TP : 529, 568).

Exemple 1

- 528/A24 : voilà elles ne savent pas ce qu'elles veulent elles est en plein désaccord avec -
- 529/A1 : elles sont en plein désaccord.

Exemple 2

- 566/A18 : pour le pays qui a donné une éducation gratuitement.

- 568/A2 : gratuite.

Dans le premier exemple l'apprenant (A1) intervient en corrigeant l'erreur commise par l'apprenant (A24) qui se manifeste au niveau de la conjugaison de l'auxiliaire être au présent de l'indicatif à la troisième personne du pluriel « **elles est** » on lui corrigeant ainsi « **elles sont** ».

Dans le second exemple l'apprenant (A2) corrige l'erreur que l'apprenant (A18) a fait au niveau de la grammaire « **une éducation gratuitement** » on lui corrigeant comme suit en faisant l'accord « **gratuite** ».

II.2.4. La répétition

Pour MARTINEZ Pierre la répétition « *reste l'un des moyens de parvenir à la fixation par des procédés divers : apprentissage par cœur, en groupe, autonome* » (pierre MARTINEZ : 1996.p.64). En situation exolingue les auto-reprises de l'apprenant sont des signes pouvant indiquer que ce dernier rencontre des difficultés de communication, le plus souvent l'élément répété précède le point qui pose problème.

Cette stratégie est souvent relative au manque de connaissances et de compétences linguistique. Nous avons identifié dans le corpus quatorze répétitions dans les tours de parole suivants (TP : 91, 117, 143, 163, 166, 205, 248, 257, 266, 384, 453, 559, 482, 500), les exemples suivants sont illustratifs :

Exemple1

- 459/A17 : non madame dans beaucoup de chose madame beaucoup de choses.

Exemple 2

- 91/A7 : par exemple en France on pense que, la plupart des français pensent que les musulmans sont les, c'est des terroristes, c'est des, déjà une femme voilée en générale male vue, ils pensent que c'est des terroristes.

Exemple 3

- 143/A9 : ou **sa sa** femme travaille travaille pour **euuh :::** -

La répétition dans les deux illustrations réside dans les groupes de mots « **madame dans beaucoup de chose** », « **pense que** », « **c'est des terroristes** », « **c'est des** ». La répétition du même mot/et ou groupe de mots dans une seule phrase, c'est un indice qui

dénonce un vocabulaire limité et des compétences linguistiques pauvres chez les apprenants de première année universitaire, c'est pour cela que les lexèmes ci-dessus sont répétés plusieurs fois.

Dans le dernier exemple l'apprenant (A9) fait appel à la répétition par incompetence linguistique en répétant le pronom possessif « **sa** » ainsi le verbe « travailler » en cherchant le mot convenable.

II. 2.5. La traduction/recours à une autre langue

Le recours à une autre langue et/ou la traduction est une stratégie employée par l'apprenant en faisant recours à une autre langue pour cerner les problèmes relatifs à la production pour éviter tout échec communicatif. Nous avons repéré cette stratégie six fois elle apparaît tantôt comme traduction tantôt comme recours à une autre langue dans les tours de parole suivants (TP : 190, 241, 282, 370, 428, 484).

Exemple 1

- 190/A14 : des cas de **eah** :: genre malade qu'elle tombe malade « **akkenni** ».

Exemple 2

- 428/APS : « **effey ar varra Atimyured** ».

Exemple 3

- 241/A16 : « **ih** », oui je vais demander ma démission.

Dans les deux premières illustrations l'apprenant (A14) et (APS) ont eu recours à une autre langue qui est la langue kabyle comme suit « **akkenni** » et « **effey ar varra Atimyured** » dans un seul objectif celui de cerner les ambiguïtés de production et de couvrir le manque et la pauvreté du vocabulaire français.

Dans le dernier exemple, l'apprenant (A16) a eu recours à la traduction en traduisant le mot « **oui** » en français par le mot « **ih** » en Kabyle pour faciliter la compréhension.

II. 2.6. La recherche des mots

La recherche des mots est une stratégie déployée par l'apprenant lorsqu'il se retrouve face à des problèmes de production et cela par peur d'échec communicationnel. L'apprenant a eu recours à cette stratégie treize fois dans les tours de parole suivants :

(TP : 95, 105, 135, 143, 161, 163, 197, 211, 233, 237, 239, 254, 263).voici quelques exemples :

Exemple 1

- 105/A8: moi moi je connais une personne qui m'as dit que que je je vais jamais pardonner ma mère c'est une enseignante.

Exemple 2

- 233/A16 : selon moi la femme **si euh ::: si je elle** sait gérer son temps elle peut être à la maison comme elle peut être au travail.

Exemple 3

- 237/A16 : je vais me **mmm** m'en passer de **euh :::** -

Dans le premier exemple, l'apprenant (A8) a fait appel à cette stratégie sous forme de répétition du pronom personnel « **moi** » et le pronom relatif « **que** » ainsi que la répétition de pronom personnel « **je** », car il trouve des difficultés au niveau de la production et cela par rapport à une incompétence linguistique et un vocabulaire limité.

Dans les deux derniers exemples, l'apprenant (A16) déploie cette stratégie en faisant recours à la répétition de la condition « **si** » et les deux pronoms personnels « **je** » et « **elle** » dans le deuxième exemple. Et dans le dernier exemple cette stratégie se présente par l'allongement et la prononciation de la lettre isolé « **m** » ainsi par l'allongement du son en cherchant le mot adéquat afin de donner un sens qui convient aux phrases et assurer une meilleure communication.

II. 2.7. Achèvement d'énoncés inachevés

GÜLISH(1986) appelle les situations où un locuteur compétent achève l'énoncé produit et laisse inachevé par l'apprenant par achèvement interactif d'énoncé inachevé. (Voir II.1.7). Nous avons relevé douze achèvements d'énoncés inachevés. Ces derniers sont déployés par l'apprenant pour éviter toute interruption de l'interaction. Les exemples ci-dessous sont illustratifs :

Enoncés achevés

Exemple 1

- 198/E : ça c'est la logique mais il y a des hommes -
- 199/A13 : oui oui il y a des hommes qui le font comme même et c'est injuste.

Exemple 2

- 237/A16 : je vais me **mmm** m'en passer de **eah** ::: -
- 238/A15 : oui de sacrifier.

Exemple 3

- 243/A16 : de toute façon je ferai tout pour garder mon **eah** ::: -
- 244/A2 : l'équilibre de son foyer

Dans les exemples ci-dessus le recours à cette stratégie communicative déployée par les Apprenants/Enseignant a pour objectif d'assurer la continuité de l'échange en classe sans aucune interruption par l'interlocuteur en complétant les énoncés inachevés.

Conclusion

A partir de cette analyse, nous avons essayé de relever et d'expliquer les différentes stratégies communicatives développées par les participants au débat à savoir l'enseignant et les apprenants. Une analyse s'avère nécessaire pour retracer le niveau des connaissances des participants en classe de langue française. Cette analyse nous informe sur le niveau de compétences communicatives des étudiants. Toutes les stratégies utilisées en classe de langue étrangère sont émises afin de conduire l'apprenant à l'acquisition d'une compétence communicative dans la langue cible ainsi que pour la production. D'après notre analyse nous avons constaté que certains apprenants déploient diverses stratégies, parmi elles la reformulation, le recours à une autre langue majoritairement la langue (Kabyle), l'explication, la correction...etc. La classe de langue étrangère est le lieu adéquat pour l'usage des stratégies communicatives et qui sont généralement favorable à l'acquisition de la langue étrangère. L'acquisition de cette dernière reste donc le problème alarmant des participants à l'échange en classe.

Toutes les stratégies identifiées dans le corpus ont fait l'objet d'une analyse portant sur l'éventuelle acquisition qu'elles offrent aux apprenants.

Voici les tableaux récapitulatifs des stratégies de communication déployées par l'enseignant et les apprenants.

Tableau III : Les stratégies déployées par l'enseignant

<i>Les stratégies déployées par l'enseignant</i>		<i>Les fréquences</i>
La définition		03
L'explication		19
La reformulation	L'auto-reformulation	10
	L'hétéro-reformulation	12
La correction	L'hétéro-correction	11
La question		117
La traduction /recours à une autre langue		05
Achèvement d'énoncé inachevé		13
La répétition		21
La progression thématique		/

Le tableau ci-dessus englobe toutes les stratégies de communication élaborées par l'enseignant en classe dans un contexte exolingue. La fréquence d'emploi de ces stratégies varient, en commençant par la définition qui a été utilisée trois fois en définissant quelques mots tantôt en leurs attribuant un sens vaste, tantôt par la synonymie. Ensuite l'explication qui a été déployée dix neuf fois en expliquant ce qui posé problème aux apprenants. Quant à l'auto-reformulation l'enseignant déploie cette stratégie dix fois en reformulant ses propres énoncés afin d'éclaircir ses idées et assurer la compréhension, ainsi l'hétéro- reformulation qui a été élaborée douze fois, l'enseignant intervient pour reformuler les idées mal expliquées par l'apprenant afin de l'aider dans la production. Passant à l'hétéro-correction qui s'est manifestée onze fois, l'enseignant a eu recours à cette stratégie afin de corriger les erreurs que les apprenants commettent parfois au niveau de la conjugaison, la grammaire et la phonétique. La question qui se présente cent dix sept fois, c'est la stratégie la plus utilisée par l'enseignant qui a pour but d'apporter des clarifications ainsi d'attirer l'attention de l'apprenant et le pousser à prendre la parole. En ce qui concerne la traduction /recours à une autre langue l'enseignant

procède à cette stratégie cinq fois en traduisant ou en faisant recours à d'autres langues pour assurer la compréhension. Quant à l'achèvement d'énoncé inachevé l'enseignant déploie cette dernière treize fois en achevant les phrases incomplètes par les apprenants afin de les pousser à parler. Pour la répétition, l'enseignant a déployé cette notion vingt et une fois pour assurer la compréhension des apprenants. Enfin la progression thématique que l'enseignant a utilisé consciemment pour garder la continuité du débat ainsi pour attirer l'attention des apprenants et les pousser à parler avec aisance.

Tableau IV : Les stratégies déployées par les apprenants

<i>Les stratégies déployées par l'apprenant</i>		<i>Les fréquences</i>
L'explication		46
L'exemplification		14
La correction	L'auto correction	02
	L'hétéro-correction	02
La répétition		14
La Traduction /recours à une autre langue		06
La recherche des mots		13
Achèvement d'énoncé inachevé		12

Le tableau ci-dessus récapitule toutes les stratégies déployées par les apprenants à savoir l'explication qui a été utilisée quarante six fois pour expliquer les idées ou les mots qui posent problème, en leurs attribuant une signification pour assurer la compréhension. Ensuite l'exemplification qui a été utilisée quatorze fois, cette dernière est déployée par l'apprenant afin d'illustrer ses idées, cette notion aide l'apprenant non seulement à produire et à comprendre. Quant à la correction qui se présente en deux types à savoir l'auto correction /hétéro-correction qui sont de fréquence basses. Elles sont utilisées deux fois seulement et cela tantôt pour se corriger afin d'éviter l'intervention des autres participants et maintenir la conversation et tantôt

pour corriger les autres apprenants. Passant à la répétition qui a été utilisée quatorze fois par les apprenants par pauvreté du vocabulaire et incompétence linguistique. Quant à la traduction/recours à une autre langue l'apprenant a déployé cette dernière six fois en traduisant ou on faisant recours à une autre langue. La recherche des mots a été élaborée treize fois et cela par insuffisance linguistique ou en cherchant les mots adéquats. Enfin, l'achèvement d'énoncé inachevé qui a été utiliser douze fois pour compléter les énoncé que les autres participants n'ont pas achevés.

CONCLUSION

GENERALE

En commençant, ce modeste travail de recherche, nous avons eu comme objectif d'identifier toutes les stratégies communicatives mobilisées pour la réalisation d'interaction réussie, par les apprenants en classe de FLE. Afin de répondre à notre interrogation posée à priori: **Quelles sont les stratégies communicatives orales déployées en classe de langue en contexte exolingue ?**

Pour ce faire, nous avons réparti le travail en trois parties. D'abord une première partie réservée au cadre théorique dans lequel nous avons pris en charge l'éclaircissement de certains concepts clés. Ensuite nous avons présenté le cadre méthodologique. Enfin le cadre pratique où on a analysé les différentes stratégies communicatives déployées par les participants. Nous avons recueilli des données aussi bien quantitatives que qualitatives en enregistrant des interactions en classe. Cela a été réalisé lors de TD de compréhension et d'expression orale.

Dans ce travail, nous avons confirmé les hypothèses suivantes dont la première s'articule ainsi : La classe de langue est considérée comme un milieu favorisant le processus d'acquisition.

Il est important de citer que l'analyse des données recueillies à partir d'un enregistrement audio dans une classe de langue, nous a permis de confirmer la seconde hypothèse : les étudiants feront recours à des stratégies de communication qui visent à atteindre leurs objectifs communicatifs et compenser leurs éventuelles difficultés en interaction verbale. Celles-ci leur permettront d'acquérir une bonne compétence communicative.

Un bilan s'impose à la fin de notre analyse des données, Partant du principe affirmant que « *c'est dans la classe que l'élève apprend à élargir son horizon linguistique, personnel, social, et à tester sa capacité à assumer temporairement une identité étrangère.* » (KRAMSCH cité dans l'ouvrage de PESCHEUX, Analyse de pratique enseignant en FLE. Toutes les observations et les expériences suivies lors de ce travail de recherche seront prises en compte. Nous essayons de présenter donc en guise de conclusion, les stratégies auxquelles les apprenants se réfèrent dans le but de les aider à améliorer leurs compétences de communication verbale en FLE. Nous avons, à cet effet, montré comment les participants aux interactions déploient leurs efforts pour réussir l'acte de communication et garantir sa poursuite. Les principaux résultats de notre recherche

Conclusion générale

seront pris en considérations, comme c'était le cas pour l'analyse, des efforts individuels relevant aussi bien de l'enseignant que des apprenants.

Nous pensons, en premier lieu, que l'acquisition de la langue doit être bien éclaircie aux apprenants comme dit BANGE « *c'est en communiquant qu'on apprend peu à peu à utiliser la langue* ». Bien que, durant le parcours d'un apprenant vers la conquête de cette compétence, plusieurs obstacles puissent être une source de nuisance en rendant la réalisation de son acquisition. De ce fait, dès que l'apprenant se trouve face à une situation embarrassante il mobilise des stratégies pour cerner ses difficultés communicatives. En ce qui concerne les stratégies qui émanent de l'effort de l'enseignant, nous avons repéré la définition, question, l'explication, la reformulation (auto et hétéro-reformulation) ainsi que la correction (auto et l'hétéro-correction) la traduction/recours à une autre langue, la répétition, l'achèvement d'énoncés inachevés et la recherche des mots. Les stratégies qui résultent de l'effort des apprenants, sont diversifiées: la répétition, la correction (l'auto et l'hétéro-correction), l'exemplification, la traduction/recours à une autre langue, l'explication, l'achèvement des énoncés inachevés ainsi que la recherche des mots. Ces différentes stratégies sont déployées pour surmonter les difficultés de communication qui surgissent aussi bien dans la production que dans la compréhension.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage :

- 1- **ALIN Giakomi, de HEREDIA CHristine**: réussites et échecs dans la communication linguistique entre locuteur francophone et locuteurs immigrés. In : langages, 25^e, n84, 1986. L'acquisition du français par des adultes immigrés : aspects psycholinguistique, PP.9-24.
- 2- **Bange, (1992)** À propos de la communication et de l'apprentissage en L2 notamment dans ses usages industriels. Aile (acquisition et interaction en langue étrangère).
- 3- **BOUCHERIBA Nadjat (2008)**. Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE (cas des élèves de 4^{ème} année primaire).
- 4- **L'ATRECHE Abdelaziz** L'expression orale : pratiques et difficultés en classe de FLE cas des 1^{ères} années LMD Université d' El Oued.
- 5- **Sukanya NANTHASILP** la compétence de communication en didactique de FLE.
- 6- **Sukanya NANTHASILP, (juin 2004)**. Les stratégies de communication dans l'interaction exolingue .
- 7- **Hymes** et le palimpseste de la compétence de communication Tours, détours et retours en didactique des langues.

Mémoires et thèses :

- 1- **Ourdia AIT AMMAR-MEZIANE**. Thèse pour un enseignement des stratégies communicatives d'apprentissage en classe de FLE Université Ibn Khaldoun Algérie
- 2- **TABLLOUT Nadia** les stratégies de la communication orale en situation exolingue dans un contexte d'inter culturalité : le cas des étudiants de langue française de l'université de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou 2016.
- 3- **TAMEUR Souad** les stratégies d'enseignement/apprentissage dans l'activité de production écrite cas des apprenants de la 2^{ème} année moyenne du CEM.5 juillet 1962/ M'sila.
- 4- **thèse Tijani, M-A**. difficultés de communication orale : enquête sur les stratégies de communication des apprenants nigériens de français en situation exolingue . (thèse de doctorat université Franche-Comté). 2006.

Dictionnaire.

- 1- **Le Petit Robert, Paul ROBERT**, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, A.REY.DEBOVE, avenue Parmentier, paris XI

Bibliographie

- 2- **Le Petit LAROUSSE illustré**, paris CEDEX, 2007.p101.

Liste des figures tableaux

Liste des tableaux et figures :

Figure N° (01) : Stratégies de résolution des problèmes de communication selon BANGE .17

Tableau I : Système de transcription de langue française24

Tableau II : Symbole pour la transcription de tamazight.....25

Tableau III : Les stratégies déployées par l'enseignant.....49

Tableau IV : Les stratégies déployées par les apprenants50

Annexe

Transcription de l'enregistrement

1/E : donc aujourd'hui nous allons organiser un petit débat au tour de thématique donc **eah ::** je vous présenterez incessamment d'accord, donc **eah ::** vos camarades m'ont proposé quatre non m'ont proposé en tout cinquante thèmes, cinquante sujets on peut dire aussi **eah ::** sujet, donc moi à la lecture de ces **eah ::** thèmes j'ai choisi, donc vos camarades elles ont choisi les deux thèmes ceux que j'ai choisi moi et ceux que vos camarades ont choisi. Les étudiantes qui vont préparer leurs mémoires **eah :** de master. Bien donc le premier thème est le suivant : est-il possible de réussir sans trahir personnes ? Le deuxième la femme au travail ou à la maison ? Que pensez-vous de ce thème ah ? est ce qu'on les choisit, attendez je propose deux autres, **eah ::** avoir des diplômes est indispensable pour Réussir dans la vie ? Quelle est votre opinion sur ce sujet ? (5s) je reprends, je relis, avoir des diplômes est indispensable pour réussir dans la vie ? Quelle est votre opinion sur ce sujet ? Le deuxième sujet, c'est beaucoup de gens vont à l'étranger pour améliorer leur conditions de vie que pensez vous ? Justifiez votre réponse ? Alors il ya un thème qui traite de **eah ::** des diplômes ,il ya un autre thème qui traite de l'émigration, donc réussir sa vie moi je pense que sont des sujets des sujets qui vous intéresse étant donnée que vous êtes jeunes+++ jeunes étudiants il ya deux thèmes qui traitent de la femme ,moi ces questions de femme je les aime pas trop, femme à la maison et à l'extérieure je pense que la femme et à la fois à la maison elle est omni présente par contre ,elle est omni présente, elle est à la maison et au travail ,voilà les histoires de trahison aussi sa me bote pas ah mais bon je laisse le choix ,alors qui veut lancer le débat **eah ::**alors allez y quelqu'un peut prendre la parole ya rien d'extraordinaire dans un débat ,pour l'instant je suis la seule a être enregistré ,**eah ::** est ce que le thème portant sur les femmes la femme à maison ou au travail vous intéresse ah, non **eah ::** le thème qui porte sur est-il possible de réussir sans trahir personnes ? Non pourquoi ça ne vous intéresse pas ? Justifiez-moi votre réponse ?

2/ A1 : j'ai choisi l'émigration parce que **eah ::** c'est un truc qui se propage **eah ::** dans notre **eah ::** société.

3/E: voilà, oui, est ce que vous êtes d'ac-

4/A2 : un thème d'actualité.

5/E : c'est un thème d'actualité, effectivement **eah :** donc **eah ::** voilà , est ce que tout le monde est d'accord, donc il ya l'émigration je vous relis **le , le** sujet **eah ::** beaucoup de gens vont à l'étranger pour améliorer leurs conditions de vie que pensez vous ? C'est vrai qu'aussi le thème qui porte qui se rapporte au diplôme va un peu avec l'émigration d'accord.

Généralement, vous les jeunes vous sortez pour améliorer votre niveau pour vous **d, d**, d'autres diplômes à l'étranger qui vous ouvre des portes justement n'est ce pas. Bien donc on va choisir l'émigration **euuh ::** bon **euuh ::** beaucoup de gens vont à l'étranger pour améliorer leur condition de vie, que pensez vous ? Est ce que c'est vrai qu'on va à l'étranger, on choisit de quitter le pays pour améliorer **euuh** : sa situation ah c'est à dire.

6/A3 : beaucoup partent à l'étranger pour améliorer leur condition de vie, si on prend, **euuh ::** comme exemple l'Algérie.

7/E : justement.

8/A3: beaucoup déjà on des diplômes ya pas de travail.

9/E : oui

10/A3 : bien beaucoup partent à l'étranger pour **euuh ::** avoir plusieurs diplômes et revenir aussi pour un autre travail.

11/E : ya ceux qui reviennent ici effectivement.

12/A3: oui.

13/E : il ya des étudiants qui reviennent ici -

14/A3 : avec un bon bagage pour **euuh ::** -

15/E : quel bagage ? Bagage intellectuel.

16/A3 : beaucoup de diplômes **euuh ::** -

17/E : bagage intellectuel, oui **a, a f f** c'est vrai que ya des gens qui restent pas là- bas, pourquoi a votre avis ils ne restent pas là-bas ?

18/A2: si **euuh ::** plus de gens préfèrent émigrer parce que le niveau d'étude est mieux là-bas, et que c'est reconnu, si on fait des études ici ce n'est pas forcément reconnu à l'étranger.

19/E : oui mais pensez vous qu'on fait des études là-bas pour **le, le** niveau intellectuel pas pour l'argent ? Je préfère dire **a, a** annoncer le terme comma ça.

20/A2 : moi je pense que cela ne va pas sans outre, si on a plus de niveau intellectuel là-bas et que sa nous ouvre des portes ailleurs, on peut se faire d'argent que si on -

21/E : vous pensez qu'on ne peut pas avoir un bon niveau intellectuel ici ?

22/A2: si, mais **eah** ::: -

23/E: même ici l'argent va aller avec le niveau intellectuel.

24/A2 : mais le même niveau ici et à l'étranger -

25/E : ce n'est pas le même bien sûr.

26/A2 : si on fait le même cursus ici et qu'on le fait à l'étranger, ça sera pas vu de la même manière.

27/E: vous parlez de quoi mademoiselle.

28/A3 : on va l'aider, (**XXXXXX**) de ceux qui partent à l'étranger pour avoir un bon bagage intellectuel, et **eah** ::: ceux qui reviennent aider au développement du pays.

29/E : aider, le **deve, defavo**, c'est-à-dire améliorer.

30/A3: voilà, améliorer .par exemple si le pays est développé comme le notre.

31/E : Um, on voit de développement mademoiselle.

32/A3 : oui.

33/E : pas sous développé.

34/A3 : bien on est, on est en plein de développement on va dire.

35/E : Oui, on voit de développement « في طريق النمو ».

(Sourire)

36/A3 : voilà peu à peu.

37/E : réveillez-vous ah/, la ça ::: j'ai déjà fais des débats avec des étudiants c'est pas du tout comme ça, ce côté là il veut pas parler ,que pensez vous de la question ? ah , la question de l'émigration.

38/A4 : l'émigration, aujourd'hui c'est rentré dans un pays étrangère.

39/E : pays étranger.

40/A4 : s'installer.

41/E: s'installer comment ? C'est-à-dire **eah** ::: quand on dit s'installer ça sous entend quoi ?

42/A4: peut-être **eah** ::: projet.

43/E : quel genre de projet ?

44/A4: les études.

45/E: pas seulement, s'il ya des étudiants là-bas qui travaillent, **eah** ::: qui travaillent et qui étudie au même temps, parce que aussi partir à l'étranger ce n'est pas étudier seulement ah c'est très cher.

46/A4 : pour gagner de l'argent.

47/E : oui, il me semble.

48/A1: ça c'est notre ::: dans notre société donc **eah** ::: le seul moyen qui s'offre **eah** ::: aux jeunes étudiants, c'est aller à l'étranger pour s'enrichir avec des diplômes.

49/E: Et vous qu'elles sont vos perspectives ? Une fois vous êtes en première année vous êtes des étudiants en première année licence en langue française, quelles sont vos perspectives d'ici 2 ans ? Est ce que vous comptez rester ici continuer vos études faire le master et le doctorat ou comptez vous partir ? Quelles sont vos objectifs ?

50/A2 : si l'occasion s'offre de partir je pense qu'on hésiterai pas.

51/E: si l'occasion, c'est-à-dire l'occasion s'offre, tout le monde peut faire ses démarches **eah** :::

52/A2:oui, mais là on est bien.

53/E: comment ça vous êtes bien ?

54/A2: je suis bien, mais **eah** ::: on peut finir nos études facilement, si on trouve quelque chose d'intéressant, pourquoi pas mais si non on continue d'abord peut être qu'on ira le temps de travailler.

55/E: pensez-vous quand vous êtes à l'étranger, le problème culturel ne se pose pas ?

56/A2: si.

57/E : c'est-à-dire est ce que vous allez vous intégrez facilement ?

58/A2 : C'est difficile, je pense surtout pour une fille.

59/E : Comment apparait la difficulté, étudier surtout pour une fille ?

60/A2: une fille en Algérie, elle n'a pas l'habitude de s'assumer toute seule, elle dépend toujours de -

61/E: prendre en charge, ce prendre en charge, c'est plus tôt simple, s'assumer ça veut dire autres choses, prendre en charge financièrement tu parle du coté financier, pas seulement, est ce qu'il ya d'autres ?

62/A2: on est obligé de demander la permission de faire quelque choses, alors que là-bas, on doit prendre ses décisions, toute seule, on doit s'assumer financièrement, on doit tout faire tout seul alors qu'on n'a pas l'habitude.

63/E: et pour les garçons ?

64/A2: c'est peut être que c'est difficile, mais moins que pour une fille.

65/E: quand je dis il ya une difficulté, peut être est ce que vous pensez que vous pourrez rencontrer des difficultés à vous intégrez, culturellement là-bas ? **eah ::** reli du coté **eah ::** d'un point de vu **eah ::** religieux aussi, est ce qu'il y aurai pas des ,des ,des, comment dire des chocs culturels ,entre **eah ::**? Quand je dis culturel, c'est la façon de vivre ici, la façon de vivre, le mode de vie **eah ::** toutes les traditions, toutes les habitudes, et là-bas y aura un chamboulement.

66/A2: parce que si on décide d'aller, dans un pays étranger on devrait se préparer à ça.

67/E : quelles sont les raisons ? Non quelles sont ? Quelles est le type de difficulté qui peut apparaitre, justement a ce niveau la ? Est ce que vous pensez déjà, vous pourrez rencontrer des difficultés ? Est ce que vous pourrez intégrer facilement ? Peut être vous préférez la culture française à la notre, je ne sais pas, vous êtes nombreux ici, vous êtes nombreux donc **eah ::** il ya des avis différent par rapport à la question.

68/A1: des difficultés on aura, toujours du coté financier genre il faut s'avoir gérer son argent.

69/E: coté culturel je dis à votre avis comment peut apparaitre les difficultés culturelles et interculturelles ?

70/A1 : il suffit de s'adapter.

71/E : Est-ce que vous pourrez, vous adaptez facilement ? Pourquoi ? par exemple vous mademoiselle.

72/A4: il ya la manière de vie, la religion.

73/E: oui, justement.

74/A4 : comme beaucoup de choses.

75/E: par exemple.

76/A4 : je ne peux pas les distinguer.

77/E: les choses, pourquoi ? Citer un titre d'exemple, quand vous me dites la religion, je préfère m'attarder un peu **eah** ::: sur cette question, pourquoi la religion peut vous poser problème ? Il ya des mosquées en France on fait carême en France, on accepte des tenues vestimentaires de ce genre en France, le voile donc **eah** ::: quoi ?

78/A5: il ya du racisme en France.

79/E : il ya du racisme, la votre camarade, elle est entrain de lancer une idée très intéressante celle du racisme, comment se manifester le racisme en France, c'est-à-dire entre **eah** ::: le racisme généralement c'est entre **eah** ::: les noirs, les blacks et les blancs **eah** :: mais les musulmans **eah** ::: ya pas mal de musulmans comme même, oui mademoiselle.

80/A6: je pense que ya pas de racisme entre **eah** ::: dans la société je pense que **eah** ::: c'est seulement à la tili.

81/E: à la télé c'est-à-dire à la télé.

82/A6: c'est entre les -

83/E: c'est dans les films quand vous dites à la télé.

84/A6: non.

85/A2: une question de la politique.

86/E: ah donc d'un point de vue politique, mais dans la réalité, concrète que vivent les citoyens **eah**.

87/A6 : c'est normal.

88/E: je ne sais pas. que pensez vous mademoiselle ? que pensez-vous ? **euh** : tu as critiqué votre camarade.

89/A7: non, non je ne l'ai pas critiquer.

90/E: oui, oui vous pouvez le faire **euh** :: vous avez le droit.

91/A7: par exemple en France on pense que la plupart des français pensent que les musulmans sont les, c'est des terroristes, c'est des, déjà une femme voilé en général mal vu, ils pensent que c'est des terroristes voila.

92/E : oui, mais en réalité votre camarade c'est du c'est peut être la coté politique qui aborde ça qui pense ainsi, ou qui donne cette image, mais concrètement entre, dans un quartier, entre voisins dans un marché on retrouve peut être pas cette idée parce que nous avons beaucoup d'algériens qui se marient avec des français, beaucoup d'algériens qui sont amies avec des français, beaucoup de marocains aussi je ne parle pas seulement des algériens **euh** ::: Bien votre camarade propose qu'on change de thème elle propose celui elle veut qu'on revienne un peu sur le thème de la femme sous prétexte que le sujet de la femme énerve donc **euh** :: pensez vous que la femme ah les garçons doit être à la maison seulement ou au travail et à la maison ? Parce que la femme ne peut pas seulement être au travail elle est avant tout à la maison.

93/A8 : ça dépend **euh** ::: de la situation du couple.

94/E : quelle situation ? on ne parle pas seulement **de de de** la femme de du sens de l'épouse on parle de la femme **euh** ::: de la sœur de la ++ de la ::: sœur de la nièce pas la cousine maintenant euh bon on parlons de l'épouse pensez-vous qu'elle doit être à la maison ou- ?

95/A8 : si **euh** ::: si elle à **des euh** ::: **des des** enfants elle doit **euh** :: être à la maison.

96/E : pourquoi ?

97/A8 : bien **euh** :: il y a personne qui peut **euh** :: élever ses enfants mieux qu'elle.

98/E : qu'est-ce que je fais-moi là à 8h du matin avec vous em ? Vous pensez que je n'ai pas d'enfants ?

99/A8 : si.

100/E : et.

101/A8 : pensez-vous qu'**eah** ::: une autre femme à votre place donnera une meilleure éducation à vos enfants ?

102/E : parlons de mon cas moi oui, j'ai une excellente nourrice qui à les soixantaines mes enfants l'adore.

103/A8 : alors vous êtes chanceuse.

104/E : c'est comme une grand-mère pour eux. Parlons de mon cas. Mais il y a des femmes qui mettent leurs enfants dans des crèches à 3 mois un bébé de 3mois dans une crèche là je suis d'accord avec vous.

105/A8: moi moi je connais une personne qui m'as dit **que que je je** vais jamais pardonner ma mère c'est une enseignante.

106/E : pourquoi ?

107/A8 : elle m'a dit qu'elle à appris beaucoup de choses aux autres et moi elle m'a jamais appris quelques choses.

108/E : mais on apprend à nos enfants à la maison on élève nos enfants à la maison.

109/A8: et bain il m'a dit ça.

110/E : c'est un jeune de ton âge ?

111/A8: oui **eah** :: un peu plus il me dépasse.

112/E : oui c'est-à-dire c'est un jeune ce n'est pas un un enfant.

113/A8 : oui +++ il a 30ans.

114/E : ça dépend, vous savez on peut être la mère, en faite je pense qu'elle est partout elle peut être au travail elle peut être à la maison parce que quand elle rentre le soir elle consacre beaucoup de temps à ses enfants.

115/A8 : je ne pense pas.

116/E : pourquoi ?

117/A8 : je pense, pas je pense pas.

118/E : pourquoi ?

119/A8 : après **eah** ::: 8h **eah** :: de travail si ce n'est pas plus.

120/E : c'est vrai qu'on n'est pas **eah** ::: -

121/A8: vous ne pouvez jamais **eah** :: -

122/E : c'est vrai que le mercredi je travaille 6h je suis désagréable à la maison avec mes enfants **eah** ::: mais le mardi je suis très bien le lundi je suis très bien parce que je ne travaille pas mais bon. L'enseignement, travailler comme enseignant et travailler à l'administration ce n'est pas la même chose on se fatigue beaucoup quand on est enseignant et on se fatigue moins quand on est à l'administration. L'administration ils ont des petites périodes de travail trop chargé au-delà de ces périodes je pense que **eah** ::: et vous monsieur que pensez-vous de la question la femme au travail ou à la maison ?

123/A9 : **eah** ::: il y a plusieurs situations **eah** ::: que **eah** ::: -

124/E : par exemple c'est ce qu'il a dit votre camarade pour lui je comprends que votre camarade **eah** ::: la femme pour lui doit être à la maison lorsqu'elle a des enfants il a précisé.

125/A9 : voir le cas de marié.

126/E : em de marié d'une femme mariée.

127/A9 : oui **eah** ::: son marie.

128/E : le mari.

129/A9 : le mari de **eah** :: -

130/E : em.

131/A9 : son cas **eah** ::: est ce qu'il peut euh résister à -

(Sourire).

132/E : à quoi résister à quoi, accepter tu veux dire accepter pas résister résister c'est en kabyle « **ad yesver** » em.

133/A9 : accepter le travail de sa marié.

134/E : em, oui.

135/A9 : **eah** ::: est ce que la le mari **eah** ::: -

136/E : peut accepter.

137/A9: non c'est pas ça.

138/E : em quoi dites un mot dites un mot après **eah** ::: je vous aiderai dites un mot pour que j'ai une idée de ce que tu veux dire le mari est ce qu'il peut résister résister à quoi ?

139/A9 : non c'est pas ça la vie est ce que peut (XX) **eah** :: financé tout seul.

140/E : ah financièrement comme la dit votre camarade est ce que financièrement subvenir à lui seul au besoin de la famille ?

141/A9 : ou bien le le -

142/E : au besoin de la famille.

143/A9 : ou **sa sa** femme travaille travaille pour **eah** ::: -

144/E : pour l'aider que penses-tu toi ? Tu penses qu'un homme en Algérie+++ parce que quand nous parlons comme ça , nous parlons de notre situation pensez-vous qu'on Algérie un homme seul peut subvenir seul un salarié peut subvenir seul aux besoins de sa famille ?

145/A9 : non.

146/E : une femme et deux enfants à la moyenne c'est trois enfants.

147/A9: non.

148/E : non donc.

149/A9 : donc **eah** ::: il doit **eah** :: laisser sa femme travailler.

150/E : donc c'est ton point de vue et toi monsieur.

151/A10 : je pense que la femme pourrait être à la maison et **eah** : au travail parce qu'elle a pris une place importante dans la société moderne.

152/E : oui donc.

153/A10: il y a pas de problèmes c'est **euh** -

154/E : elle peut-elle peut faire les deux son travail à la maison et -

155/A10 : elle peut le faire les deux.

156/E : elle peut réussir les deux.

157/A10 : elle peut les gérés.

158/E : elle peut gérer quoi ?

159/A10 : les deux.

160/E : par ce que **euh** ::: à la maison c'est un travail et au travail c'est un autre travail donc elle à deux boulots au fait et quel est le rôle de l'homme dans tout ça l'homme ? Qui a qu'un seul travail ah je reviens aux filles par rapport à la question nous avons abordé nous avons vue le point de vue des garçons je crois qu'il reste un garçon.

161/A1 : - **euh** ::: de mon côté je dirai que **euh** ::: s si **le le le** marie **arrive arrive** à subvenir euh le besoin de sa famille la femme n'est pas dans l'obligation d'aller travailler.

162/E : et si elle est instruite elle a des diplômes qu'est ce qu'elle va faire avec ses diplômes ? Parce que lorsqu'on travaille, on ne travaille pas seulement pour se nourrir pour s'acheter des vêtements pour voyager. Non, on travaille aussi pour garantir aussi une retraite, un avenir.

163/A1 : elle a qu'à transmettre elle a qu'à transmettre son savoir **euh** ::: **à ses à ses** enfants.

164/E : oui mais je parle **de de de** mon de l'avenir **euh** :: matériel ça veut dire si jamais imaginer une situation, une femme perd son une femme qui travaille pas et qui perd son mari qui décide comment elle fait ? Il y a eu des cas comme ça.

165/A11 : elle va travailler.

166/A1 : bain ses diplômes bain ses diplômes que ce soit avec son mari ou sans son mari **euh** :: elle va les garder donc **euh** ::: il n'est jamais trop tard pour s'engager.

167/E : vous pensez que **euh** ::: du jour au lendemain on décide à un certain âge **euh** ::: **de de** travailler on trouve le travail facilement en Algérie non em qu'elle est le point de vue des

filles par rapport à la question ? Pensez-vous vous les filles qui êtes des étudiantes pensez-vous que vous pouvez vous qu'une femme doit rester à la maison s'occuper de son foyer de ses enfants entretenir son intérieur comment on dit ou bien le contraire la femme doit s'épanouir à l'extérieur ?

168/A12 : oui je pense que **euh :::** la femme doit **euh ::** sortir et travailler et donc au même temps.

169/E : c'est-à-dire au même temps que quoi ?

170/A12 : elle elle va manipuler **euh :::** entre maison et travail.

171/E : oui.

172/A12 : elle va s'organiser puis **euh :::** elle -

173/E : pour réussir les deux.

174/A12 : oui.

175/A2: et pour les enfants aujourd'hui il y a les moyens il y a **euh :::** -

176/E : quelles sont les moyens ?il y a les nourrices et les crèches.

177/A12 : les nourrices et les crèches voilà.

178/E : et vous mademoiselle que pensez-vous de la question ?

179/A13 : moi c'est pour moi la femme doit être à la maison et **euh :::** au travail (7s) et (5s) parce que la vie aujourd'hui **euh :::** n'est pas facile.

180/E : voilà, donc en gros la femme aide beaucoup son mari.

181/A13 : oui.

182/E : em.

183/A13 : même sa famille même quand il aura une paye.

184/E : savez vous que la religion que dans notre religion une femme qui travaille n'est pas obliger de déboursier son argent pour son mari elle n'est pas obliger de donner son argent elle travaille, elle a un salaire et c'est son mari vous êtes d'accord les c'est son mari oui.

185/A13 : le mari n'a pas le droit de **eu**h :: de la de -

186/E : de lui prendre son argent.

187/A13 : oui.

188/A14 : des cas.

189/E: des cas comme quoi ? Comme qui ?

190/A14 : des cas de **eu**h :: genre malade qu'elle tombe malade « **akkenni** »

191/E : c'est-à-dire malade.

192/A15 : elle pourrai l'aider normale si non il on a besoin mais il va pas prendre sa paye comme -

193/A13 : il n'a pas le droit de retirer son argent comme ça.

194/E : il ne va pas lui prendre son argent.

195/A14 : ah oui.

196/E : il ne va pas prendre en force confisquer son argent oui.

197/A13 : c'est-elle **qui qui** ce donné (5s) de la peine pour travailler pour -

198/E : ça c'est la logique mais il y a des hommes -

199/A13 : oui oui il y a des hommes qui le font comme même et c'est injuste.

200/E : bien sur.

201/A2 : dans un point culturelle dans la culture Kabyle, la femme à la maison pas à l'extérieur donc **eu**h :: quand **eu**h :: si jamais son marie accepte de la laisser travailler c'est comme ci qu'il lui faisait une faveur donc il se donne le droit de prendre son argent.

202/E : il y a des hommes qui poussent leurs femmes à travailler aussi.

203/A2: ça dépend.

204/E : mais généralement généralement maintenant les femmes travaillent il y a plus de femmes ah.

205/A8 : c'est des paresseux paresseux les hommes c'est des paresseux.

206/E : les hommes ?c'est des paresseux.

207/A8 : oui.

208/E : pourquoi sont paresseux ?

209/A8 : s'il pousse sa femme à travailler pour lui je pense que c'est un paresseux.

210/E : bain franchement quand une femme travaille pour un homme comme dire en Kabyle « **machi dargaz** ».

211/A2 : bain oui il subvient à son +++ à **(4s)**-

212/A8 : dans les cas ou lui il aussi travaille et qui +++n'arrive pas à subvenir le besoin de la famille.

213/E : il se fait aider par sa femme.

214/A8 : il se fait aider par sa femme c'est +++c'est un cas normal.

215/E : bien sur.

216/A8 : et dans le cas contraire ou la femme va au boulot et que son marie -

217/E : reste à la maison.

218/A8 : passe le temps.

219/E : il y a un cas aussi ou une femme elle a un boulot elle part au travail et son marie reste à la maison il prend la relève, il la remplace à la maison c'est lui qui fait les taches ménagère.

220/A2 : mais n'a ::: je ne pense pas.

221/E : pourquoi tu ne pense pas ? Je te jure que ça existe.

222/A2 : c'est une question de culture, dans notre société si un homme fait ça **eah** :: il perd sa virilité.

223/E : voila oui mais ça existe.

224/A2 : pas que dans la famille même à l'extérieur il ne pourra plus -

225/A1 : - **eu**h ::: il va se sentir inutile et inferieur.

226/E : oui mais ça existe comme même ah.

227/A1 : en tout cas pas chez nous.

228/E : pas chez nous, en Kabylie ?

229/A2 : ça existe mais **eu**h ::: -

230/E : ça existe même chez nous dans des foyers peut être **pas pas** dans ta famille mais ça existe **eu**h ::: croyez moi que ça existe.

231/A2 : mais c'est rare.

232/E : c'est très rare oui c'est très rare.

233/A16 : selon moi la femme **si eu**h ::: **si je elle** sait gérer son temps elle peut être à la maison comme elle peut être au travail.

234/E : oui bien sur.

235/A16 : mais c'est selon moi si je vois mes enfants **(5s)** mon foyer manque de tendresse manque de **eu**h ::: -

236/E : manque d'organisation manque de stabilité tu veux dire.

237/A16 : je vais me **mmm** m'en passer de **eu**h ::: -

238/A15 : oui de sacrifier.

239/A16 : oui de sacrifier mon travail **et et** de prendre soin **de de** mon foyer.

240/E : je pense que tu peux juste comme ça laisser un travail.

241/A16 : « **ih** », oui je vais demander ma démission.

242/E : tu penses que c'est facile de déposer une démission, abandonner comme ça un travail ? Un travail pour moi c'est la vie.

243/A16 : de toute façon je ferai tout pour garder mon **eu**h ::: -

244/A2 : l'équilibre de son foyer

245/E : toi autant que étudiante est ce que tu arrives à concilier entre les deux ?

246/A16 : j'arrive parce que je suis pas seule j'ai ma belle-mère qui fait tout à la maison donc.

247 /E: mais quand tu auras ton enfant est ce que tu penses que tu pourras réconcilier entre les deux ?

248/A16 : c'est pas facile, c'est pas facile si parce que je sais pas comment expliquer c'est pas pour bien tôt que je vais avoir mon bébé mais je ne sais pas si je vais continuer ou pas parce que je n'est pas envie je vais élever éduquer mon enfant à ma manière. J'ai peur que ça que je vais qu'elle ne va pas lui faire du mal ou quoi que ce soit mais -

249/E : ta peur qu'elle le gâte.

250/A16 : oui quelle le gâte quelle lui apprend bon.

251/E : quelle lui apprenne.

252/A16 : elle lui apprenne des mauvaises habitudes des mauvaises manières et oui et lui -

253/E : non.

254/A16 : oui je sais **que que** c'est une femme bien comme même qui est qui a un niveau intellectuel qui bien et tout mais je ne sais pas comment expliquer.

255/A2 : de l'éduquer à sa manière.

256/E : ça reste ton enfant et tu veux l'éduquer à ta manière et c'est ton droit c'est plus que naturel, et vous de ce côté-là les filles vous avez un point de vue par rapport à la question ?

257/A17 : pour moi, la femme doit être que la femme doit travailler.

258/E : donc toutes les filles veulent travailler c'est incroyable y a pas une parmi vous qui veut rester à la maison et regarder la télé ? S'il vous plait.

259/A18 : c'est pas logique le fait d'étudier pendant des années et de cravacher pour avoir des notes pour à la fin bain rien rester à la maison.

260/E : moi j'aimerais bien rester à la maison.

261/A18 : donc ça sert à rien donc on à qu'arrêter et commencer à faire le ménage.

262/E : il aussi le niveau on étudie pour l'argent seulement.

263/A18 : oui mais **eah** :::si on a un niveau intellectuel ça sert rien de **le le le** -

264/E : de le partager oui.

265/A18 : ça sert à rien de le -

266/A1 : moi je trouve, moi personnellement je trouve les femmes aiment travailler uniquement dans la seule raison de pas dépendre de leurs maris.

267/E : oui c'est une idée n'est-ce pas.

268/A2 : oui c'est vrai c'est **eah** ::: -

269/E : pour s'épanouir pour s'affirmer aussi la femme elle veut pour sortir pour sortir de la maison en plus la femme qui reste beaucoup -

270/A18 : - **eah** (5s) à la maison elle perd ses connaissances elle perd son (5s) son savoir le fait de rester la maison.

271/E : pourquoi ? Elle peut lire même à la maison maintenant il ya internet.

272/A18 : si mais -

273/E : on peut s'instruire.

274/A18 : on s'occupe que de taches ménagères.

275/E : on ne peut pas s'occuper, travailler 24h/24h on ne peut pas nettoyer la maison 24h/24h.

276/A18 : il ya des femmes mariés qui -

277/E : déjà si tu nettoie ta maison aujourd'hui le lendemain elle est propre.

278/A18 : mais je connais des femmes qui font le ménage chaque jour.

279/A2 : c'est un choix.

280/A18 : voilà.

281/A2 : c'est un choix c'est elle qui choisissent de vivre comme ça.

282/A18 : « **ih** » mais **eah** ::: mais je pense que si tu restes à la maison même ta mentalité change déjà.

283/A2 : oui sa sociabilité.

284/E : qui d'autre ? Je reviens à vous vous par exemple.

285/A19 : moi je préfère rester à la maison.

286/E : au moins il y a une qui préfère rester à la maison.

287/A19 : oui je préfère rester à la maison.

288/E : pourquoi ?

289/A19 : comme ça.

290/E : et pourquoi tu fais tes études ? Tu as eu le bac ?

291/A19 : non pas du tout.

292/E : par ce que -

293/A19 : bain **eah** ::: pour s'enrichir, pour avoir un niveau intellectuel.

294/E : et tu restes à la maison tu comptes faire quoi ?

295/A19 : bain élever mes enfants regarder la télé.

(Sourire)

296/E : moi je dis ça par ce que ça fait longtemps que je n'ai pas regardé la télé c'est pour ça quand j'étais jeune fille les turques je ne rate pas mais maintenant je ne sais pas ou ils sont.

297/A19 : parce que tu n'as pas de temps.

298/E : donc il y a une parmi vous qui est prête à rester à la maison s'occupe de son foyer tu ne penses pas que tu vas t'ennuyer à la maison ?

299/A19: non.

300/E : au bout d'une année ou deux.

301/A19 : non.

302/E : il y a des femmes qui prennent la retraite à 55ans et elles ont peur de s'ennuyer.

303/A2 : non ma maman à travailler, elle travaille depuis l'âge de 23 ans je crois là elle a pris sa retraite anticipé par ce qu'elle n'en pouvait plus et là elle ne regrette pas du tout

304/E : l'enseignement.

305/A2 : non.

306/E : par ce que l'enseignement généralement qui c'est les enseignants qui prennent la retraite tôt.

307/A2 : elle été dans le sociale elle avait marre de la misère.

308/E : ah oui.

309/A2 : elle ne regrette pas du tous là elle s'ennuie pas elle sort elle va chez ses sœurs.

310/E : jardinage pas forcément qui d'autre ? Ecoutez quand vous avez du mal à prendre la parole est ce que vous permettez est ce que je vous propose d'autres thèmes ? Il y a pas mal ici l'ordinateur vous isole du monde que pensez-vous ?ah est ce qu'il y a parmi vous qui est tout le temps connecter ?

311/A2 : sur le téléphone.

312/E : téléphone bon la nouvelle technologie.

313/A2 : je pense qu'on l'est tous.

314/E : est-ce que ça ne tue pas la communication à la maison ?

315/A2 : si.

316/A1 : si.

317/E : est-ce que vous regardez la télé ?

318/APS : non.

319/E : donc vous ne regardez pas la télé.

320/APS : si.

321/E : qui a dit si vous regardez quoi ?

322/A20 : je regarde des émissions.

323/E : quelles chaines ? Françaises bien sûr et votre ordinateur est ce qu'il vous permet pas de -

324/A20 : je me connecte rarement.

325/E : non pas l'ordinateur le téléphone.

326/A20 : si.

327/E : tu te connectes ?

328/A20 : oui mais pas tout le temps.

329/E : en plein TD vous vous connectez donc à la maison vous ne mangez même pas c'est pour ça vous êtes tous maigre dites moi.

330/A21 : à mon vis personnel moi ça fait il y a eu un mois que j'ai désactivé mon compte parce que c'est c'est je l'utilise pas.

331/E : Facebook.

332/A21 : oui je n'utilise pas le téléphone souvent le pc.

333/E : et comment vous passez votre temps alors à la maison ?

334/A21 : - **euh** ::: la télé je vois la télé des séries, des films.

335/E : quoi d'autre qu'est-ce que vous dites ?

336/A17 : madame moi je passe mon temps à la maison travailler regarder la tili un peut faire le ménage.

337/E : La télé, voilà donc vous et par ici vous ne vous connectez pas beaucoup ?

338/A17 : non pas beaucoup.

339/E : et pourquoi ? En plein TD déjà des fois je vous vois entrain de vous connectez.

340/A18 : ce n'est pas obliger qu'on se connecte.

341/E : parce que vous vous ennuyez.

342/A18 : par ce que 1h30 c'est beaucoup.

343/E : pas 1h30 mais 3h.

344/A18 : non je parle sur un TD.

345/E : je parle de moi deux TD de suite donc 3h.

346/A18 : c'est ennuyeux.

347/E :em quoi ?

348/A2: on est tous accros ça serai mentir de dire non.

349/E : vous êtes tous accros ,moi j'ai une fille de 4ans qui est accros déjà elle a appris l'anglais rien qu'on regardant youtube est comme ça, donc vous êtes des vidéos ou on représente les couleurs avec de la patte à modelé **des des des** dessins c'est des jeux d'enfants elle a appris les couleurs en anglais les chiffres à 4 ans toute petite comme ça donc vous êtes accros si les enfants sont accros donc vous vous êtes accros à coup sûr.de nos jour les gens travaillent plus qu'avant êtes-vous d'accord ?

350/A2 : oui.

351/E : justifiez votre repense ?

352/A2 : parce qu'avant -

353/E : vous pensez que maintenant les gens travaillent plus qu'avant ?

354/A18 : non.

355/E : pourquoi ? Attendez attendez un par un.

356/A18 : au passé les gens travaillez plus.

357/E : autrefois.

358/A18 : oui.

359/E : quand tu dis autrefois ce n'est pas il y a 10 ans il y a 30 ans.

360/A18 : oui.

361/E : 40ans quand il n'y'avait pas toutes ces conditions la.

362/A18 : je vous donne un exemple.

363/E : oui

364/A18: autrefois dans les villages ont trouvé les figues.

365/E : des figues.

366/A18 : oui aujourd'hui ils n'existent plus.

367/E : des figuiers qui donnent des figues.

368/A18 : oui.

369/E : des figuiers alors tu veux dire le fruit.

370/A18 : le fruit « **ih** ».les figues n'existent plus. .

371/E : et pourquoi n'existent pas ?

372/A18 : la majorité des villages +++ vous avez combien de figuiers ?

373/E : ah.

374/APS : on ne s'intéresse plus à l'agriculture.

375/E : parce que vous êtes tous connectés sur internet vous avez tous des ordinateurs dans les villages.

376/A2 : ce n'est pas les femmes qui s'occupent des figuiers.

377/A18 : ce n'est pas la femme qui travaille le figuier c'étaient les hommes.

378/E : oui un autre exemple qui montre qu'on travaille moins maintenant à la maison par exemple les filles vous n'auriez pas un exemple à la maison.

379/A17 : moi je ne travaille pas à la maison sincèrement.

380/E : oui mais est-ce que vous pouvez me donner un exemple de femmes du côté des femmes tous les magasins qu'on voit ouvert maintenant gâteaux traditionnel.

381/A1 : les femmes ne cuisinent plus à la maison.

382/A2 : elles préfèrent la facilité.

383/E : elles préfèrent la facilité exactement.

384/A1 : moi je pense moi je pense que les gens travaillent plus beaucoup maintenant.

385/E : pourquoi ?

386/A1: par ce que elle cherche à s'enrichir alors qu'avant ils se contenter du peut qu'ils avaient c'est ça justement qui faisait le charme de leurs vie aujourd'hui déjà le coté sécurité avant les commissariats et tout n'avait pas assuré la sécurité des villageois par exemple.

387/E : ça c'est vrai.

388/A1 : aujourd'hui s'il n y a pas de sécurité.

389/E : mais côté du jardinage comme il avait dit votre camarade il a raison c'est-à-dire les gens qui travaillent plus la terre on travaille plus la terre.

390/A2 : parce que les gens font de études et préfèrent faire des métiers ou il pourra déployer son intelligence son niveau d'étude et on rapporte plus et son moins fatigant que les métiers agricole.

391/E : vous ne pensez pas que **moi je je on** est enseignants à l'université on a un jardin au village un grand jardin.

392/A2 : mais vous ne travaillez pas pour produire et pour vendre ?

393/E : non on travaille pour produire chez nous si j'arrive à avoir des oignons et de l'ail et des raisins en été c'est beaucoup donc **eah :::** ce que j'ai remarqué par contre ce sont les gens instruit qui travaillent leurs jardin qui s'intéresse par contre dans les villages c'est vrai que de moins au moins sauf ceux qui sont vraiment dans le besoin oui donc. je vous propose un autre thème le téléphone portable est un élément indispensable pour les jeunes est ce que vous êtes d'accord ?

394/APS : oui.

(Rire)

395/E : pourquoi ?

396/A2 : parce qu'il remplace la télé, remplace le téléphone portable, l'ordinateur.

397/E : l'ami.

398/A2 : oui.

399/E : il remplace l'ami.

400/A2 : oui effectivement.

401/E : il remplace l'ami, le téléphone remplace l'ami il tue la communication à la maison.

402/A18 : un confident.

403/E : un confident, pourquoi c'est un confident ?

404/A18 : il cache tout mes secrets.

405/E : il cache vos secrets dans une petite boîte noire.

406/A18 : on partage tout avec lui.

407/E : franchement je n'arrive pas à vous comprendre comment vous partager.

408/A18 : bain il y a -

409/E : est-ce que vous lui écrivez et vous répondez ?

410/A18 : non.

411/E : comment alors ?

412/A2 : il y a le céryle d'iPhone il répond.

413/A18 : il parle.

414/E : oui **(6s)** donc il est meilleur que l'ami.

415/APS : oui.

416/A18: un ami c'est humain il peut trahir une machine.

417/E : il peut vous conseiller une machine ne peut pas vous conseiller.

418/A18 : oui un conseil il ne peut pas donner un conseil parce que il n'a pas de cerveau.

419/E : quoi d'autre ?

420/A1 : il peut te conseiller mais tu risques de te faire trahir un ami peut te conseiller mais tu resteras exposer aux faits de se faire trahir.

421/E : oui.

422/A1 : par contre avec un téléphone tu peux sauvegarder tes informations tes données personnels sans avoir à s'inquiéter.

423/E : et si jamais on te vole ton téléphone.

424/APS : il y a des mots de passe.

425/A1 : il y a des systèmes de sécurité.

426/A2 : et si on n'arrive pas a utilisé le téléphone on va le réinitialiser.

427/E : les voyages est-ce que les voyages forment les jeunes ? Est-ce que les voyages forment les jeunes ? Comment on dit en Kabyle ?

428/APS : « **effeY ar berra AtimYured** ».

429/E : « **effeY ar berra AtimYured** » exactement, comment ils forment les jeunes ? Je m'adresse aux garçons est ce que vous avez déjà voyagez ?

430/A22 : oui.

431/E : ou ?

432/A22 : Toulouse.

433/E : et tu es parti seul ?

434/A22 : non.

435/E : en famille ?

436/A22 : sport.

437/A17 : il ne prend pas ses parents avec lui pour partager donc il prend sa responsabilité.

438/E : comment il prend sa responsabilité ses parents ne lui donnent pas de l'argent ?

439/A17 : si mais pour le dépanner.

440/E : pour le dépanner.

441/A17 : le dépanner quelques jours quelques mois.

442/E : il faut apprendre les langues étrangères le plus tôt possible++il faut apprendre les langues étrangères le plus tôt possible ? Quant on dit le plus tôt possible ça veut dire.

443/A2 : dès le plus jeune âge par ce que plus on grandit plus on a un déficit pour apprendre c'est difficile d'assimiler plusieurs langues quand on est quand on est adulte.

444/E : pourquoi ? Il y a des gens qui apprennent l'anglais.

445/A2 : oui mais c'est plus facile d'apprendre quand on est jeune exemple : un enfant peut apprendre plusieurs langues au même temps mais un adulte il doit apprendre chaque langue doucement séparément les enfants peuvent apprendre dès qu'ils commençant à parler on peut leurs apprendre l'arabe par exemple : le français et le kabyle au même temps mais un adulte ne peut pas apprendre trois langues à la fois d'un coup comme ça.

446/E : là j'ai un thème adorable les filles sont plus raisonnable que les garçons c'est un thème intéressant ?

447/APS : à oui/à non.

(Rire)

448/E : attendez, alors je vais interroger d'abord les garçons les hommes d'abord.

449/ APS : les femmes d'abord.

450/E : les hommes d'abord. Vous voulez que ::: vous êtes polis les garçons alors les filles que pensez-vous ? Vous êtes plus raisonnable que les garçons ?

451/A17 : nous les filles.

452/E : on quoi vous pouvez être raisonnable ?

453/A17 : a madame a madame il y a des choses que les garçons ne peuvent pas comprendre comme ça mais par contre -

454/E : du genre du genre donne-moi un exemple (7s) vous n'avez pas d'exemple ?

455/A17 : non.

(Rire).

456/E : vous avez un exemple et vous ne voulez pas le dire si si dites le aller dites-le.

457/A17 : non ce n'est pas que -

458/E : dites-le.

459/A17 : non madame dans beaucoup de choses, non madame dans beaucoup de choses. Il y a des choses que les hommes ne comprennent pas.

460/E : donnez-moi un exemple, ça concerne quoi ?

461/A17 : je ne sais pas dans plusieurs situations.

462/A2 : quant ils ont une idée dans la tête **eah :::-**

463/E : ils ne voient pas plus loin que leurs chèvres comment on dit.

464/A2 : voilà.

465/E : vous m'avez pas expliquez-vous m'avez pas encore convaincus les filles sont plus raisonnable que les garçons vous me dites oui les filles mais comment ? Expliquez-moi ça prouvez moi ça démontrez moi ça. Alors monsieur je vais interroger un garçon. Penses-tu que les filles sont plus raisonnables que vous les garçons ?

466/A1 : à travers

467/E : **(XXXXXX)** masculine.

468/A1 : genre à partir de ce qu'elle vient de dire genre les garçons ils ne font qu'à leurs tête du côté mature je pense que c'est ça peut être vrai vue que je pense déjà que dans un couple généralement c'est le mec qui a le dernier mot c'est lui qui prend la décision.

469/E : les décisions, tu penses ?

470/A2 : ça c'était avant.

471/E : tu dis ça à ton jeune âge mais lorsque tu te marieras tu vivras le contraire.

472/A1 : il ne faut pas se mentir ça finit toujours comme ça.

473/E : les décisions se prennent en cors et en accord.

474/A1: et si il y a un désaccord ?

475/E : bain le couple ne s'entend pas, ne s'entendent pas bien.

476/A1 : il faut toujours trouver une entente si non **euuh** ::: -

477/E : un terrain d'entente.

478/A2 : c'est pour ça que c'est plus les femmes qui sont raisonnables.

479/E : qu'est ce qu'il signifie le mot raisonnable dans ce contexte raisonnable pour vous comment vous l'avez compris : logique, rationnel, pratique je ne sais pas comment vous avez compris le mot raisonnable comment vous avez compris le mot raisonnable ?

480/A2 : parce que elle est plus logique que l'homme.

481/E : elle est plus logique que l'homme, en quoi elle est plus logique que l'homme ?

482/A18 : c'est pas le cas c'est pas le cas.

483/E : ce n'est pas le cas pourquoi ?

484/A18 : je pense que la fille elle se sent comme si pas libre « **niY** ».

485/E : trop sensible, trop vulnérable peut être.

486/A18 : si on lui donne une idée comme on la imposée.

487/E : c'est-à-dire je n'ai pas bien compris là je n'ai pas compris quand on lui donne une idée comme si on la imposée.

488/A18 : si on parle d'une chose d'une idée comme ça.

489/E : tu peux donner un exemple ?

490/A18 : non.

491/E : tu peux illustrer ?

492/A18 : non je ne peux pas illustrer.

493/E : et donc explique moi ?

494/A18 : si **eah** (5s) on propose quelque chose comme ça et **eah** ::: elle va proposer autrement sans doute elle va dire le contraire de ce que tu as dit.

495/E : ce que dit l'homme.

496/A18 : oui.

497/E : c'est avec un exemple que j'arriverai à comprendre tu n'as pas d'exemple. Monsieur que pensez-vous de la question ?

498/A23 : raisonnable ça veut dire aussi responsable.

499/E : je n'ai pas compris.

500/A23 : raisonnable veut dire aussi responsable.

501/E : **eah** ::: - non les hommes sont responsables, raisonnable veut dire peut être logique ça veut dire que la femme elle est plus logique plus censé.

502/A23: non pas souvent.

503/E : explique d'avantage ?

504/A23 : les garçons sont plus calmes que les filles.

505/E : et alors ça va pas/ les garçons sont plus nerveux que les filles.

506/A2 : c'est une question de personnalité.

507/E : toi tu es calme peut-être.

508/A23 : la majorité des garçons sont calmes dans cette classe.

509/E : dans votre groupe ?

510/A23: oui il n'y a pas de problèmes.

511/E : même les filles de ce groupe je les trouve très bien.

512/A23 : même un autre prof (5s) qui ne trouve pas la même chose.

513/E : ce groupe-là est très bien ce groupe là c'est bon.

514/A1 : si j'ai bien compris l'exemple qui ::: que voulez vous transmettre mon camarade c'est c'est genre les femmes qu'on leurs quand on leurs propose quelque chose elles n'analysent pas le pour et le contre genre elles se disent directement qu'on lui qu'on leurs est imposées.

515/E : ça c'est un exemple que vous donnez à votre camarade.

516/A1: oui par exemple quand on a traité le sujet du travail par exemple tu lui dis tu ne dois pas travailler, genre elle va seulement dire que qu'il veut que je dépends de lui alors que je je elle se précipite dans les jugements voilà.

517/E : donc elles ne sont pas raisonnables donc elles ne sont pas raisonnables.

518/A1 : justement.

519/A2 :c'est ce que tu veux dire.

520/A1 : oui voilà.

521/E : la précipitation donc sont pas raisonnable sont pas plus que raisonnable que les garçons de ce côté comment on voit la chose ?

522/A24 : si on prend le coté logique et mature je pense si on prend je pense que les femmes sont vraiment pas raisonnables sur tout sur tout.

523/E : écoutez votre camarade ça va vous plaire ce qu'elle dit votre camarade. Elle dit que les femmes ne sont pas du tout raisonnables.

524/A24 : si on prend des femmes ça dépend de l'âge aussi nous par exemple âgé de 17 ans à 30 ans on va dire les femmes sont devenues vraiment des gamines entêtées on va dire. Elles ne réfléchissent pas elles ne elles sont la **eah** ::: elles n'ont pas d'idées on va dire **eah** ::: voilà.

525/E : des gamines entité ou bien entêtées.

526/A24 : entêtées elles sont carrément entêtées

527/A1 : elles ne savent pas ce qu'elles veulent.

528/A24 : voilà elles ne savent pas ce qu'elles veulent elles est en plein désaccord avec -

529/A1 : elles sont en plein désaccord.

530/E : en désaccord avec qui ?

531/A24 : avec tout le monde on va dire.

532/E : vous êtes comme ça ?

533/A1 : non.

534/A24 : non mais c'est comme ça que je vois tout le monde.

535/E : elles sont trop fortes.

536/A24 : mais franchement.

537/A2 : est ce que autant qu'une fille tu te vois comme étant une gamine ?

538/A24 : non moi je ne suis pas une gamine entêtée vraiment.

539/A2 : d'après ce que tu dis.

540/A24 : je suis une fille je parle des filles en générale.

541/A2 : tu généralise il faut dire qu'il y a quelques filles qui sont comme ça pas toutes toi-même tu ne fais pas partie de la description(XXXXXX).

542/A24 : il y a surement des exceptions je ne dis pas qu'il n'y a pas des exceptions.

543/A2 : je vois que tu te contredis.

544/E : elle ne parle pas d'une telle ou d'une autre.

545/A24 : je parle en générale je ne dis pas que tout le monde que toutes les filles sont des gamines entêtées.

546/E : et les garçons.

547/A24 : bon les garçons on va dire selon l'âge à partir de 17 ans à 30 ans c'est aussi **eah** :::-

548/E : là 30 ans c'est beaucoup il est censé être marié avec des enfants.

549/A24: ah vous savez si on va prendre un exemple au lycée il y a des garçons on va dire des hommes âgés de 30 ans qui viennent au lycée rester là et regarder des petites filles de 17

ans là vous dites que les hommes sont plus raisonnables que les filles ils ne sont pas raisonnables.

550/E : ils sont toujours jeunes ils sont dans la catégorie des jeunes.

551/A24 : voilà c'est pour cela que je vous dis cela dépend de l'âge.

552/E : et ta camarade elle n'a pas appréciée cette réflexion.

553/A2 : je pense que ce qu'elle a dit peut être vrai mais c'est une exception ce n'est pas une généralité.

554/E : non. elle n'a pas dit que toutes les filles.

555/A2 : non elle n'a pas dit que toutes les filles l'étaient en générale elle voit les filles comme étant comme ça après dans son opinion y a des filles comme étant comme ça mais c'est une exception moi je pense que c'est le contraire je pense que les filles ne sont pas comme ça après y a des exceptions qui sont comme elle là décrit mais -

556/E : il y a des filles.

557/A2 : mais c'est rare elles ne sont pas toutes comme ça je pense.

558/E : que pensez-vous de la question ?

559/A17 : elles sont pas tous raisonnables.

560/E : les filles en quoi elles ne sont pas du tout raisonnables par rapport aux garçons ?

561/A17 : non des exceptions.

562/E : de toute façon écoutez on ne peut pas dire généralisé déjà dire que les filles sont plus raisonnables après bon nous avons les filles les garçons et nous avons les âges nous avons des mentalités nous avons un vécu ah. Il faut interdire toute sorte de loterie est ce que vous êtes d'accord la loterie on va donner l'exemple la loterie américaine on doit interdire la loterie américaine par exemple pourquoi ? pourquoi ?

563/A2 : ça permet de donner des opportunités à des gens qui n'ont pas forcément les moyens de le faire s'il n'y avait pas eu de loterie par exemple américaine moi je connais des gens qui sont parti aux états unis qui ont réussies leur vie qui ont vraiment très bien réussi leur vie sans loterie ils auraient jamais pu y aller jamais pu réussir .

564/E : ils n'ont pas de moyens.

565/A2: oui c'est une aide je ne vois pas pourquoi on devra -

566/A18 : pour le pays qui a donné une éducation gratuitement.

567/E : c'est-à-dire une éducation gratuitement.

568/A2 : gratuite.

569/E : gratuite voilà.

570/A18 : éducation gratuite l'école.

571/E : ah oui pourquoi on l'interdit ?

572/A18 : ils ne bénéficient pas de ses étudiants à leurs diplômes.

573/E : ah oui ça veut dire qu'on assure un enseignement gratuit après nous avons des gens
brions mais qui partent des cerveaux qui partent.

574/A18 : oui dans d'autres pays.

575/E : oui, comment ? Répétez la phrase.

576/A18 : d'autres pays sort bénéfiques de leurs exploits.

577/E : oui sortent bénéfiques de leurs exploits.

578/A1 : je pense que dans les pays qui offrent cette chance ou des gens ils doivent choisir
soigneusement les personnes pour on profiter de cette loterie parce que s'il y a un mélange de
race dans un pays ça finit toujours par -

579/E : il y a toujours des mélanges.

580/A1 : oui justement ça finit toujours par salir le pays.

581/E : **ALORS LA.**

582/A2 : c'est raciste ce que tu as dit.

583/A1 : bain c'est comme ça finit toujours il y a toujours des personnes racistes dans un
pays donc **eah** ::: -

584/A2 : oui mais pour remédier à ce racisme justement il faut de la diversité par exemple dans notre pays il y a des africains noir je veux dire et syriens etc... qui sont la **(5s)** qu'on les discrimine ou ça a créé des problèmes ils sont là ils font leurs études ils sont respectueux ils nous respectent il n'a jamais eu de problèmes.

585/A1 : non si les autres races par exemple dominant dans un autre pays genre plus que les natifs.

586/A2 : si c'est des gouvernements qui tolèrent il n'y a pas de problèmes mais normalement ils doivent être tolérants même dans un même pays tu peux trouver des algériens qui sont noir.

587/E : on revient à l'idée du racisme d'immigration de l'intégration dans un milieu étranger donc tout à l'heure en France les français sont racistes quelque part ici on dit que les français sont des racistes là on parle de l'Algérie qui reçoit des étrangers.

588/A2 : comme le cas de l'Algérie les syriens les **euh** ::: les maliens les Algériens ça ne les dérangent pas ce qu'ils les dérangeraient peut être c'est qu'ils se donnent pas la peine de chercher un travail ils te cassent pas la tête à chercher du travail.

589/E : ils ne se donnent pas la peine.

590/A2 : c'est la seule chose qui les dérangent sinon ça n'a jamais déranger.

591/A1 : déjà les syriens ils implorent l'aide des Algériens déjà les Algériens ils ont besoin d'aide donc.

592/E : justement bien je vous remercie.